

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°99 - MAI 2026



Le vélo trace sa voie

ÉDITO



Il y a presque deux mois, vous m'avez confié la responsabilité de conduire l'action municipale d'Aubervilliers, grâce à la victoire de l'union de la gauche.

Je mesure l'exigence que cela implique. Ce début de mandat est d'abord un temps d'écoute, de travail et de mobilisation collective. Avec l'équipe municipale, nous avons engagé une méthode simple : être présentes et présents sur le terrain, agir avec sérieux et préparer l'avenir sans attendre.

Notre priorité est claire : améliorer concrètement le quotidien des Alber-

tivillariens. Cela passe par une ville plus propre, plus sûre, plus attentive à ses écoles, à ses services publics de proximité, à la tranquillité de l'espace public et à la qualité de vie dans chaque quartier.

Ce début de mandat est aussi celui de premiers échanges et des premières décisions que je veux lisibles. En quelques semaines, nous avons par exemple mis un frein au bétonnage, en refusant les permis de construire de projets déconnectés et d'un autre temps. Nous avons posé les bases d'une ville festive avec des

événements et un été que nous voulons populaires et ouverts.

Aubervilliers a des forces immenses : sa jeunesse, son énergie, sa diversité, son engagement associatif, sa capacité à innover et à se rassembler. Ensemble, nous ouvrons une nouvelle étape pour Aubervilliers. Nous ne ferons pas tout en un jour, ni même en un an, mais croyez en ma détermination totale à votre service.

Sofienne Karroumi
Maire d'Aubervilliers

À Aubervilliers, le vélo change la ville



» Édition 2025 au bord du canal Saint-Denis.

Stationnements, ateliers, balades, berges aménagées... le vélo s'installe dans le quotidien des Aubervillariens et des Aubervillariennes. La **6^e édition de Mai à vélo** en est l'illustration concrète, avec un temps fort sur **les berges du canal**.

Depuis avril, un parking à vélos sécurisé de 60 places (sur abonnement) est accessible à la station Aimé-Césaire. Financée par Île-de-France Mobilités, cette consigne fermée vient compléter les 116 arceaux sous abri en libre accès à proximité de cette station de métro. Un aménagement qui traduit une évolution visible : le vélo s'enracine à Aubervilliers.

Dans les rues, le long sur canal ou sur les pistes cyclables, les usagers du vélo sont de plus en plus nombreux. Pour beaucoup, se déplacer à vélo est devenu une habitude, surtout à partir de la crise sanitaire de 2020. Mais la pratique du vélo a surtout été encouragée par des aménagements cyclables ou la transformation de certains axes qui laissent désormais également une plus grande place à la circulation piétonne. Le 30 mai, les berges du canal seront à ce titre valorisées avec l'événement « Le Canal est à vous! », point d'orgue du programme national Mai à vélo, auquel la Ville participe cette année encore. L'objectif est clair : accompagner toutes celles et ceux qui souhaitent (re) découvrir le vélo.

SE (RE)METTRE EN SELLE

Les beaux jours du mois de mai offrent le moment idéal pour célébrer ce mode de déplacement accessible à tous, économique, non polluant et adapté aussi bien aux tra-

jets courts du quotidien qu'aux loisirs. Sa pratique régulière est bénéfique pour la santé et le vélo constitue une alternative pertinente à la voiture pour rendre la ville plus respirable et le cadre de vie plus apaisé.

Coordonné par la direction de l'Environnement, en lien avec plusieurs partenaires institutionnels et associatifs, Mai à Vélo s'adresse à tous les publics, en particulier à celles et ceux qui n'osent pas encore se mettre en selle. Citons par exemple les actions organisées chaque année en partenariat avec les écoles pour apprendre aux enfants à circuler en toute sécurité. La Ville encourage aussi la pratique du vélo en proposant une aide à l'achat : 100 € remboursés à l'achat d'un vélo neuf et 50 € pour un vélo d'occasion. Et pour ne plus redouter de panne inopinée, des ateliers d'auto-réparation sont animés par le collectif Les Vélos de la Brèche et par le Magasin Général du Vélo (voir encadrés). Car lorsque l'on prend soin de son vélo, les équipements actuels sont durables. Comme dit le proverbe : qui veut aller loin ménage sa monture !

LE CANAL EST À VOUS!

Longtemps dominée par la voiture, l'occupation du milieu urbain à Aubervilliers évolue progressivement. Petit à petit, les cyclistes trouvent leur place. C'est pourquoi, le temps d'une journée, Mai à Vélo investit l'espace

public. Après une première participation de la Ville en 2022 sans lieu précis, l'événement s'est installé place de l'Hôtel-de-ville et avenue de la République en 2023 (« Le Centre-ville est à vous ») et 2024 (« Le Centre-ville en Jeux », à l'occasion des Jeux olympiques de Paris), avant de migrer sur les berges du canal Saint-Denis l'an dernier. Il est de retour au même endroit le 30 mai, entre les rues Pierre-Larousse et de la Commune-de-Paris. « *De formidables aménagements ont été réalisés sur les berges et nous souhaitons le faire découvrir au plus grand nombre. Il faut que les gens qui vivent au Fort ou à Villette puissent profiter de cet endroit accessible à vélo et où il est agréable de se promener* », commente Salwa El Khoussi, cheffe de projet Mobilités actives et coordinatrice de cette programmation.

UNE LONGUE HISTOIRE

Aménagés au XIX^e siècle, les canaux parisiens ont joué un rôle prépondérant dans le transport de marchandises, notamment de matières premières (bois, ciment, céréales...) vers Paris. Aujourd'hui, les berges de ces canaux sont des axes majeurs pour les déplacements à vélo et jouent un rôle dans l'évolution des mobilités en Île-de-France. La journée du 30 mai sera aussi l'occasion d'en apprendre davantage sur l'histoire du canal Saint-Denis.

Alix Rampazzo

DEUX LIEUX POUR RÉPARER, APPRENDRE, ROULER



© DR

LE MAGASIN GÉNÉRAL DU VÉLO

Cette société coopérative et participative (Scop) portée par une équipe de mécaniciennes et mécaniciens, mise sur l'autonomie pour développer la pratique du vélo.

Les femmes sont nombreuses à utiliser le vélo, mais peu se sentent légitimes face à la méca-

nique. Savoir entretenir et réparer son vélo en cas de panne est pourtant essentiel pour être autonome. C'est ce frein que le Magasin Général du Vélo (MGV) cherche à lever. Jeudi 21 mai, la structure propose un atelier d'autoréparation réservé aux femmes et minorités de genre dans le cadre de Mai à vélo (voir agenda ci-dessous).

Inspirée par l'atelier d'autoréparation de Pantin, où elle a d'ailleurs rencontré l'un de ses associés, Graziella Laurenty, mécanicienne et fondatrice du MGV, place la pédagogie au cœur de sa démarche : « Quand on effectue une réparation, on explique ce que l'on fait. C'est important de transmettre ce savoir », souligne-t-elle. Dans sa boutique-atelier de la rue Auvry, la clientèle est majoritairement féminine. « Le fait d'être une équipe féminisée met en confiance. Avec les récents aménagements sécurisés, on voit de plus en plus de femmes se mettre au vélo. Mais des freins persistent. Elles sont aussi moins à l'aise avec la mécanique. Il faut les encourager à se saisir de ces enjeux », poursuit Graziella Laurenty. Depuis 2021, le MGV défend cette approche. « Nous voulons développer une culture du vélo qui inclut la réparabilité, en conseillant l'achat d'équipements de qualité. Nous encourageons tous nos clients à adhérer à cette logique », conclut Graziella Laurenty.

L'atelier du 21 mai est une première étape pour gagner en confiance. N'hésitez pas à franchir la porte bleue de l'atelier.

» Magasin Général du Vélo
18, rue Auvry
Tél. : 01 48 39 10 11

LES VÉLOS DE LA BRÈCHE

Association engagée dans la programmation de Mai à vélo, Les Vélos de la Brèche œuvrent toute l'année pour développer la pratique du vélo à Aubervilliers.

Un frein à resserrer ? Une roue à changer ? Un dérailleur à régler ? Mercredi 27 mai, Les Vélos de la Brèche proposent un atelier d'autoréparation (voir agenda ci-dessous) pour transmettre les bases de la réparation et permettre aux cyclistes de gagner en autonomie.

« Je viens de la mécanique automobile. J'applique la technique et la rigueur de ce métier aux vélos », explique Benoît Savary, président de l'association. Pour lui, le constat est clair : « Le vélo est en train de redevenir ce qu'il a toujours été : un mode de transport. Il était très utilisé à ses débuts, y compris pour le transport de marchandises. »

Depuis la crise sanitaire de 2020, le nombre de cyclistes a beaucoup augmenté. Créée en 2012, l'association l'observe directement : elle est passée de 50 adhérentes et adhérents en 2014, à plus de 500 aujourd'hui ! « Quand les gens se sont mis au vélo, ils ont compris qu'ils pouvaient gagner du temps sur certains trajets. Il y a eu une vraie volonté des pouvoirs publics et des instances locales, départementales et régionales de faire des aménagements plus cohérents. Ça a beaucoup contribué », souligne Benoît Savary.

Les Vélos de la Brèche vendent également des vélos d'occasion remis en état. Leurs prix défiant toute concurrence sont particulièrement appréciés et contribuent à populariser la pratique du vélo dans la ville. « Quand je vois des vélos sur les balcons des immeubles, ça me fait très plaisir », sourit le président.

Le 30 mai, l'association organise sa traditionnelle bourse aux vélos. Mieux vaut arriver tôt pour en profiter !

» Les Vélos de la Brèche
150, rue Henri-Barbusse
Tél. : 01 89 46 74 80



LES RENDEZ-VOUS

DU 18 AU 22 MAI

APPRENTISSAGE

3 jours de balades pour finaliser le bloc 3 du « Savoir Rouler à vélo » avec les élèves de plusieurs écoles de la ville, encadrées par les éducateurs de la direction des Sports, en partenariat avec le Club St-Michel Auber 93 et l'USEP 93.

JEUDI 21 MAI, DE 17 H À 21 H

AUTORÉPARATION

Atelier d'autoréparation vélo réservé aux femmes et aux minorités de genre au Magasin Général du Vélo (18, rue Auvry). Gratuit sur inscription, places limitées (<https://shorturl.at/1HL0z>)

MERCREDI 27 MAI, DE 19 H À 21 H

ATELIERS ENTRETIEN ET RÉPARATION

avec Les Vélos de la Brèche (150, rue Henri Barbusse)

» Gratuit sur inscription, places limitées

SAMEDI 30 MAI

« LE CANAL EST À VOUS! »

DE 12H30 À 18H30

Berges du canal Saint-Denis, entre les rues Pierre-Larousse et de la Commune-de-Paris.

15 H : BALADE À VÉLO pour découvrir deux siècles d'histoire du canal. Avec la philosophe et guide-conférencière Anouk Colombani.

» Gratuit, ouverte à toutes et à tous
Inscription : Chiara.Infantino@plainecommune.fr

TOUTE LA JOURNÉE

ATELIERS POUR SE REMETTRE EN SELLE

de la draïenne au vélo adulte, proposés par l'USEP 93 et le club Saint-Michel-Mavic-Auber93 - CMA Cyclisme

INITIATION AUX VÉLOS ADAPTÉS

aux personnes porteuses de handicap(s) avec la vélo-école Un Guidon pour Tous

LES DANGERS DES ANGLES MORTS

Sensibilisation avec la RATP CAP Plaine Saint-Denis (bus de démonstration).

BOURSE AUX VÉLOS ET ATELIER PETITES RÉPARATIONS

avec Les Vélos de la Brèche

SESSION VÉLOS ÉLECTRIQUES

Découverte et prise en main avec DOTT

BALADE ET COLLECTE DE DONS

par le service Jeunesse pour la 6^e édition de Cycle & Collect

ANIMATION MUSICALE

avec DJ Rahmad dans le cadre de Scènes nomades

EXPOSITION ET VENTE D'ILLUSTRATIONS

de la Seine-Saint-Denis de l'artiste Juliette Nicot

EXPOSITION DE PHOTOS

consacrée aux 200 ans du canal Saint-Denis, présentée par la Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers (SHVA).

PRÉSENTATION DE LA BD « SOLUTION VÉLO »

en présence des auteurs Céline Pernot-Burlet et Valéry Pernot

ET AUSSI...

ACTIVITÉS SPORTIVES ET LUDIQUES

proposées par la direction des Sports, avec la Maison pour tous Henri-Roser et l'association De Tous Cœurs

SENSIBILISATION À L'ALIMENTATION ET À LA SANTÉ

Atelier avec le vélo-smoothie, animé par le service Prévention et Éducation pour la santé.

SENSIBILISATION À L'ANTI-GASPI

Deux ateliers avec Plaine Commune : « Tous en cuisine », à partir d'invendus récupérés, et « Fabriquer ses produits ménagers »

VENTES DE PLANTES, LÉGUMES ET AROMATIQUES

(livrés à vélo) par l'association de maraîchage urbain CultiCimes.

Piétons, vélos, bus : trois chantiers pour rééquilibrer la rue

Avenue Jean-Jaurès, rue du Landy, avenue de la République : trois axes très fréquentés font ou feront l'objet d'aménagements pour sécuriser les déplacements, donner plus de place aux piétons et aux cyclistes, et mieux organiser la circulation.

Par Alix Rampazzo



2021 premiers aménagements secteur « Courtilières » à Pantin et Aubervilliers

FIN 2023 À MI-2024 :

1. Aménagements des trottoirs et de la chaussée côté Aubervilliers entre la rue Émile-Dubois et la rue Condorcet (section nord, côté Aubervilliers).
2. Comblement du passage souterrain au carrefour des Quatre Chemins.

FIN 2025 DÉBUT 2026 : Aménagement progressif des trottoirs et de la chaussée côté Pantin (entre la rue Magenta et l'avenue Édouard Vaillant).

AVRIL À JUIN 2026 : Aménagement des trottoirs et de la chaussée sur la commune de Pantin (entre l'avenue Édouard-Vaillant et la rue Condorcet).

AVENUE JEAN-JAURÈS DERNIÈRE LIGNE DROITE

À partir de juin, l'aménagement de l'avenue Jean Jaurès entame sa troisième et avant-dernière phase. Les travaux doivent permettre de prolonger les trottoirs élargis et les pistes cyclables sécurisées déjà réalisés sur d'autres portions de l'avenue.

Avec 30 000 véhicules par jour, l'avenue Jean-Jaurès est l'une des routes départementales les plus empruntées de la Seine-Saint-Denis. Longtemps dominée par les voitures et les poids lourds, elle est progressivement réaménagée pour mieux accueillir les cyclistes, les piétons, les poussettes et les personnes à mobilité réduite.

Le projet, conduit par le département en concertation avec les villes concernées et les habitants, vise à rééquilibrer les usages de l'avenue entre les Courtilières et la porte de la Chapelle. À pied, à vélo, en fauteuil ou avec une poussette, l'objectif est le même : circuler plus facilement et plus sûrement.

LA NOUVELLE AVENUE JEAN JAURÈS

Concrètement, la largeur réservée aux circulations motorisées sera réduite à 11,40 m. Le gain d'espace permettra d'élargir les trottoirs, de les désencombrer, de les désimperméabiliser et de les adapter aux personnes en situation de handicap.

Des pistes cyclables sécurisées de 2,20 m, séparées de chaussée, seront également aménagées. Ces aménagements tiendront compte du stationnement, des livraisons, des transports de fonds et de la vie locale.

De juin à septembre, les travaux concerneront la portion située entre l'avenue de la République et l'arrêt de bus Magenta. De septembre à décembre, ils se poursuivront entre la rue de Condorcet et l'avenue de la République. Tous ces aménagements concernent le côté Aubervilliers de l'avenue, le côté Pantin ayant déjà été aménagé.

BUS ET STATIONNEMENT : CE QUE ÇA CHANGE

Ces travaux auront des implications sur la circulation des bus. À partir de juin, la station Magenta, en direction de Paris, sera concernée. Elle est desservie par les lignes 150, 152 et N42. À partir de septembre, ce sera au tour de la station Quatre-Chemins, en direction de Paris, desservie par les bus 152 et N42, et la station Condorcet, en direction de Raymond Queneau, desservie par la ligne 330. En dehors des quelques jours nécessaires à l'installation des stations provisoires, les horaires et la régularité du service ne devraient pas être modifiés.

Le stationnement sera neutralisé côté Aubervilliers entre l'avenue de la République et la rue Magenta de juin à septembre, puis entre la rue Condorcet et l'avenue de la République de septembre à la fin de l'année.

REPÈRE JEAN-JAURÈS

QUAND ?

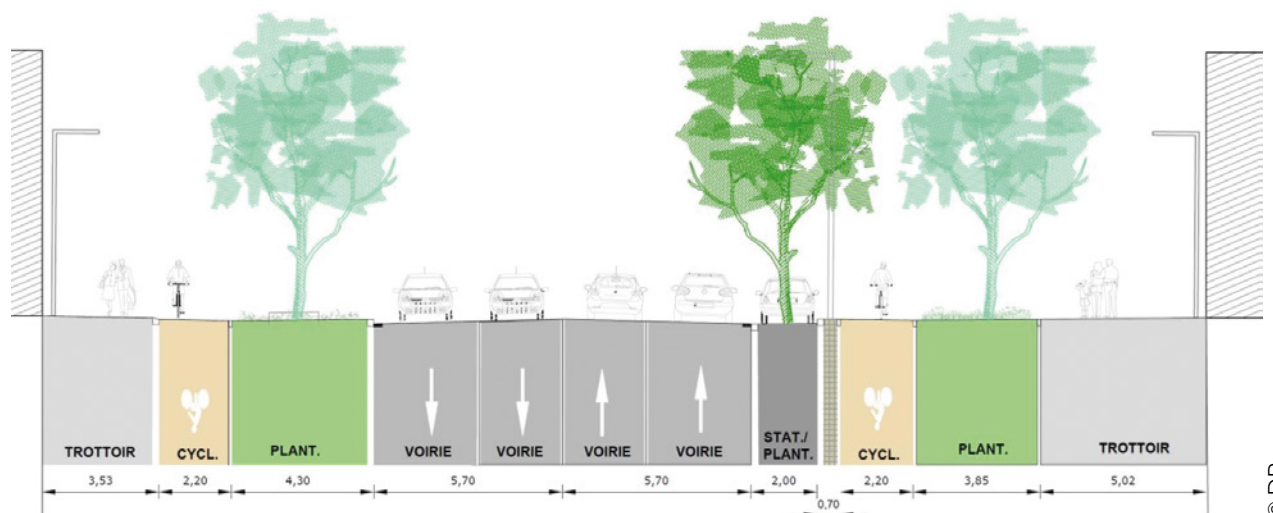
De juin à décembre 2026

OÙ ?

Côté Aubervilliers, entre Magenta, République et Condorcet

CE QUI CHANGE ?

Trottoirs élargis, pistes cyclables sécurisées, arrêts de bus provisoires et stationnement neutralisé par secteurs



RUE DU LANDY : D'EST EN OUEST, SÉCURISER LE PASSAGE DU CANAL

À partir du 1^{er} juin, la rue du Landy entrera dans une première phase de travaux entre la rue du Port et le carrefour avec les quais Adrien-Agnès et Lucien-Lefranc.

Les riverains le savent : la rue du Landy et, en particulier, le passage au-dessus du canal reste difficile, notamment à pied et à vélo. Les pistes cyclables sont aujourd'hui inexistantes sur cette portion et les passages piétons manquent de lisibilité. Des accidents, parfois graves, y ont été signalés.

Les travaux conduits par le département porteront d'abord sur ce secteur sensible : pistes cyclables, traversées piétonnes et quais de bus seront repris pour apaiser les circulations. La Ville s'est impliquée dès la programmation du projet, compte tenu du rôle de cet axe dans les déplacements entre les deux parties d'Aubervilliers. « Des pistes cyclables existent déjà du côté de Saint-Denis. Il ne manquait que de les prolonger côté Aubervilliers, pour assurer une continuité d'est en ouest », commente Salwa El Khoussi.

La première phase concerne la portion allant du quai Lucien-Lefranc à la rue du Port, et comprend le pont, dont l'étanchéité sera refaite. Deux pistes cyclables sécurisées seront construites de part et d'autre de la chaussée. Les revêtements de voirie, y compris sur le pont, seront également désamiantés. Enfin, la rive sud sera végétalisée.

La deuxième phase portera sur la portion entre le quai Lucien-Lefranc et la rue Cesaria-Evora, côté ouest. Là encore, des travaux de désamiantage seront menés et deux pistes cyclables seront aménagées dans la continuité de celles du pont. Les quais de bus seront remis aux normes et les traversées piétonnes et cyclables sécurisées.

QUELLES CONSÉQUENCES SUR LA CIRCULATION ?

Une dizaine de jours avant le démarrage du chantier, une lettre d'information sera adressée à l'ensemble des riverains pour préciser le calendrier et les conséquences sur la circulation. À ce stade, il est prévu que les rives sud de la rue du Landy soient fermées, avec la possibilité de traverser pour

REPÈRE LANDY

QUAND ?
À partir du 1^{er} juin 2026

OÙ ?
Entre la rue du Port et les quais Adrien-Agnès / Lucien-Lefranc

CE QUI CHANGE ?
Pistes cyclables sécurisées, traversées piétonnes reprises, quais de bus remis aux normes, végétalisation et déviation du bus 173

rejoindre la rive nord. La circulation des piétons, des vélos et des riverains sera maintenue. Le trajet du bus 173 sera dévié.

SUR LE LONG TERME

Ces travaux, pour le moment localisés au niveau du pont et du carrefour sont une première pierre à un projet que la Ville appelle de ses vœux.



EXISTANT



PROJET

AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE : EN ROUTE VERS UN SENS UNIQUE

La Ville et le département avancent sur un projet de mise en sens unique de l'avenue de la République. Une première phase est prévue en 2027, après une concertation avec les habitantes et les habitants.

Axe central d'Aubervilliers, l'avenue de la République concentre de nombreux usages : métro, bus, commerces, équipements, circulation automobile, vélos, piétons. Plus de 600 bus et entre 10 000 et 15 000 véhicules y circulent chaque jour. Résultat : elle est encombrée et sujette à de nombreux conflits d'usages entre les piétons, les trottinettes, les cyclistes, les poussettes et pire encore, aux accidents.

LA MISE EN SENS UNIQUE

Le projet prévoit de mettre cet axe urbain de 1,5 km en sens unique pour les voitures et véhicules motorisés, dans le sens Mairie-Quatre-Chemins. Les bus disposeraient d'une

voie à contresens. L'objectif est de réduire la circulation de transit entre l'A86 au nord et le boulevard périphérique au sud, afin de dégager de l'espace pour les mobilités actives et la végétalisation.

UN PROJET LARGEMENT CONCERTÉ

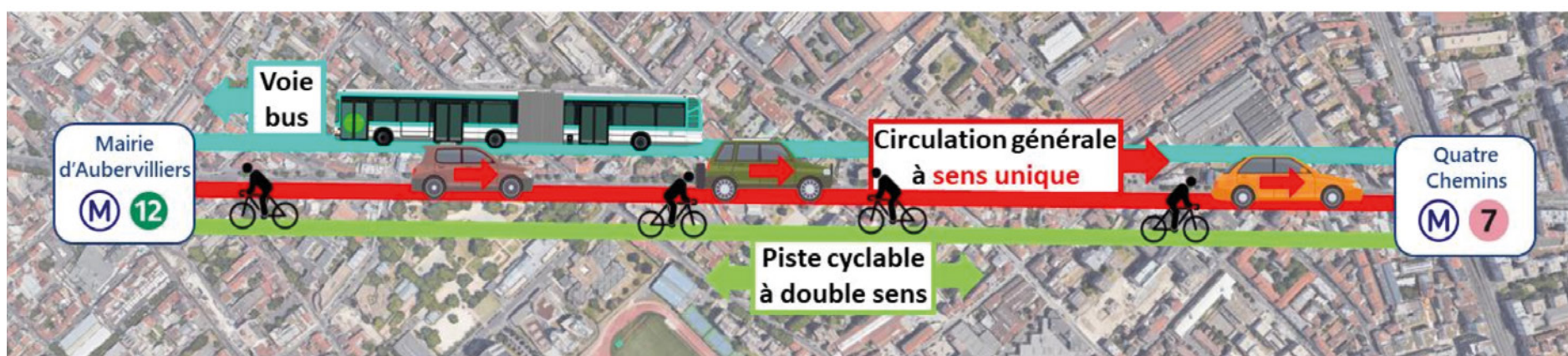
Au printemps 2025, près de 120 personnes ont participé à une première réunion de concertation en présence de représentants du département (maître d'ouvrage) et de la Ville. La mise en sens unique a été globalement bien accueillie, même si elle suscite encore quelques questions. En 2027, s'amorcera la première phase du chantier. Elle portera sur la mise en sens unique, la création d'une piste cyclable et l'aménagement d'une voie de bus à contresens. Dans les prochaines semaines, une concertation avec les commerçantes et commerçants mais aussi ouverte aux habitantes et aux habitants, au sujet de la deuxième phase, précisera l'aménagement des trottoirs et la végétation.

REPÈRE RÉPUBLIQUE

QUAND ?
Première phase prévue en 2027

OÙ ?
Avenue de la République, dans le sens Mairie-Quatre-Chemins

CE QUI CHANGE ?
Mise en sens unique envisagée, voie de bus à contresens, piste cyclable, végétalisation à concerter



© DR

Nabila Djebbari, l'engagement citoyen comme boussole

Tête de liste du groupe Reconnecter Aubervilliers, Nabila Djebbari est née et a grandi ici. Aujourd'hui **Première adjointe au Maire en charge de l'Enfance et de la Jeunesse**, elle espère mettre toute son expérience au service de cette ville à laquelle elle est profondément attachée.

Nabila Djebbari est une femme de conviction. Les yeux clairs, le regard franc, et toujours cette détermination à se mettre au service des autres qui n'étonnent pas ceux qui la connaissent. Élevée avec sa petite sœur par une mère arrivée à Aubervilliers au début des années 1980, issue d'un milieu modeste, elle grandit à la Maladrerie, son quartier de cœur. Après une scolarité sans heurts et un bac littéraire, Nabila Djebbari poursuit des études de droit à Nanterre. Mais le contact avec le réel lui manque. « *Je suis une enfant qui a pleinement bénéficié de l'Éducation populaire. Petite, je fréquentais l'Angi [Association de la nouvelle génération immigrée, NDLR] qui assurait de l'aide aux devoirs. Je croisais souvent Jack Ralite, je partais en vacances avec l'Omja [Organisation en mouvement des jeunes d'Aubervilliers, NDLR], j'ai participé à la première édition du festival de cinéma Génération court... Tout ceci m'a incitée, arrivée à l'âge adulte, à devenir à mon tour bénévole dans plusieurs associations* », raconte-t-elle.

ENGAGEMENT CITOYEN

Au début des années 2010, en parallèle d'un poste de chargée d'affaires dans la sécurité informatique, Nabila Djebbari s'investit dans l'Angi, aux Restos du Cœur ou pour le festival de musique Aubercail. Décue des propositions faites aux jeunes par les candidats aux élections municipales de 2014, elle cofonde une liste

citoyenne baptisée « 100 % Aubervilliers », un mois à peine avant les élections. Menée par Samir Maizat, la liste réalise 7,1 % des voix face à Jacques Salvator (PS) et Pascal Beudet (PCF). Sa carrière politique est lancée. Libre, Nabila Djebbari refuse les compromis qui ne vont pas dans le sens de ce qu'elle souhaite pour Aubervilliers. Son groupe ne noue aucune alliance. Mais la jeune femme continue de creuser son sillon dans les quartiers populaires. En 2020, elle rejoint la liste citoyenne « Aubervilliers en commun », menée par le médecin Zishan Butt, qui rassemble 15,77 % des voix. Malgré l'union avec le PCF au second tour, ce sera un échec. Elle n'intègre pas le conseil municipal à une place près, mais bénéficie de la démission de l'ex-maire Meriem Derkaoui en 2021. « *Devenir conseillère municipale a été très formateur. Cela m'a permis de comprendre les enjeux de la gestion d'une ville, de m'intéresser à des sujets que je ne connaissais pas. Aujourd'hui, je suis beaucoup mieux préparée et je souhaite faire bénéficier les habitantes et les habitants de cette expérience* », assure-t-elle.

UNE FEMME DANS UN MONDE D'HOMMES

La troisième fois aura été la bonne. À la tête de la liste « Reconnecter Aubervilliers », elle se classe deuxième aux dernières élections municipales avec 21,48 % des voix. Nabila Djebbari est

élue conseillère municipale et première adjointe au Maire à la faveur d'une union de la gauche avec les listes de Sofienne Karroumi et Guillaume Lescaut. « *Nous ne voulions pas reproduire les erreurs de 2020 et porter la responsabilité de la division* », affirme-t-elle. À 39 ans, Nabila Djebbari mène de front sa carrière professionnelle comme responsable de projets à la Caisse centrale de la mutualité sociale

agricole (CCMSA), son engagement politique mais également sa vie de femme. « *Être une femme en politique dans un système pensé par des hommes et pour des hommes n'est pas facile. Je dois savoir m'imposer. À cela s'ajoute ma charge mentale de mère. J'espère être un exemple pour mes enfants et pour inciter d'autres femmes à s'engager pour leurs idées* », conclut-elle.

Michaël Sadoun



3 QUESTIONS À... NABILA DJEBBARI

PREMIÈRE ADJOINTE AU MAIRE DÉLÉGUÉ À L'ENFANCE ET À LA JEUNESSE

Pourquoi avoir choisi cette délégation ?

Nabila Djebbari : Lors de la dernière mandature, je me suis beaucoup occupée des questions liées à l'enfance, à l'école, au périscolaire, aux cantines scolaires. Cela m'a donc semblé naturel de continuer à m'investir sur ces sujets. Aubervilliers est une ville jeune et nos enfants construiront la ville de demain. J'ai voulu mettre mon expérience au service des jeunes, leur donner les outils nécessaires pour assurer leur avenir (parcours d'études, insertion professionnelle, etc).

Quelles sont les premières mesures que vous souhaitez prendre en tant qu'élue à la Jeunesse ?

ND : Tout d'abord augmenter les moyens dévolus à la jeunesse, qui sont très faibles pour un tel enjeu. Je souhaite poursuivre la rénovation des maisons de jeunes pour renforcer leur rôle de proximité dans les quartiers. Nous devons également rénover les centres de loisirs, notamment Tony-Lainé et Laurent-Réa. Il faut repenser l'accueil et le projet pédagogique des centres de loisirs. Je souhaite également mener un travail avec les services concernés et les familles pour revoir le système de réservation des cantines scolaires et du périscolaire.

Quelle sera votre méthode ?

ND : Je construirai ma feuille de route avec les actrices et les acteurs de terrain. Je prendrai en compte certaines propositions formulées par les jeunes que j'ai rencontré durant la campagne. Nous allons renforcer le permis citoyen, un dispositif mis en place par l'OMJA en 2023 qui permet aux jeunes d'obtenir leur permis de conduire en échange d'une participation à des ateliers de sensibilisation aux dangers de la route, à des actions d'utilité sociale et à une journée de la citoyenneté. Nous augmenterons l'enveloppe allouée à ce dispositif. Nous allons aussi étudier la possibilité d'une prise en charge partielle du Passe Navigo pour les moins de 16 ans. Tout sera fait en concertation avec les habitantes et les habitants.

Une semaine de la parentalité pour accompagner les familles

Du 18 au 22 mai, la Ville d'Aubervilliers propose une semaine d'animations dédiée aux parents, aux enfants et à ceux qui les accompagnent au quotidien. **Ateliers, échanges, temps de sensibilisation...** autant de rendez-vous pour mieux vivre la parentalité au quotidien.

Aubervilliers est une ville jeune, en forte croissance démographique, où les familles sont nombreuses. Dans ce contexte, consacrer une semaine à la parentalité et à ses enjeux, répond à un besoin concret. Piloté par les directions de la Petite enfance et de l'Animation sociale, l'événement mobilise plusieurs services municipaux et s'adresse à un large public, des jeunes parents aux parents d'adolescents. Il s'inscrit dans le cadre du Projet social de territoire (PST) et bénéficie d'un financement de la Cité éducative. En 2025, le programme de la première édition de cette semaine de la parentalité avait déjà rencontré un franc succès auprès des familles et des professionnels et convaincu la Ville de renouveler l'expérience avec un programme élargi.

VALORISER LES PARTENAIRES TERRITORIAUX

Dans la même dynamique que la première édition, la Ville et ses partenaires territoriaux voient plus loin. « *Le travail d'accompagnement des enfants et des parents se poursuit toute l'année. C'est pourquoi cette semaine dédiée à la parentalité a aussi pour objectif de toucher des familles et des enfants qui n'en bénéficient pas durant l'année* », précise Manon Mouhous, coordinatrice du Projet social de territoire et du développement social à la direction générale Solidarités et Culture de la Ville. « *Nous formons aussi les professionnels, en fonction des enjeux du territoire, comme les conduites à risques ou encore les questions interculturelles.* »

Les Maisons pour tous et la Maison des services Mahsa-Amini sont parties prenantes du projet, auquel elles contribuent financièrement. « *Aux côtés de partenaires institutionnels du territoire comme la CAF de Seine-Saint-Denis, l'idée est de mettre en lumière l'action des agents de la ville ou des associations impliqués dans ce domaine* », souligne-t-elle. Le pôle Promotion de la santé de la Ville, par exemple, animera des ateliers autour des compétences psychosociales.

PATERNITÉ, ÉCOUTE ET BIEN-ÊTRE PSYCHIQUE

Cette deuxième édition a pour enjeu de répondre à la question « Comment être parents à Aubervilliers en 2026? ». Cette année, l'accent est mis sur la paternité, avec un temps de sensibilisation réservé aux professionnelles et professionnels afin de travailler sur les représentations liées à la paternité : comment impliquer davantage les papas dans leur rôle ?

Les ateliers sur les compétences psychosociales, eux, mettront en lumière l'apport de

ces dernières sur le bien-être psychique de chacune et de chacun. Sur ce thème, une formation sera proposée par la psychologue Marie-Iris Duboys Fresney aux professionnelles et professionnels qui travaillent avec des publics mineurs. Des outils comme la découverte des émotions, par exemple, que les enfants et leurs parents pourront aborder au cours d'un atelier marionnettes, également animé par la psychologue dans deux crèches de la ville.

« *L'échange entre les professionnels qui s'occupent des enfants et les parents est essentiel. C'est un temps où la ou le professionnel peut partager son expertise avec les parents, et où ceux-ci savent qu'ils ont en face d'eux quelqu'un qui*

les écoute, qui prend en compte leurs questionnements et leurs ressentis », détaille Manon Mouhous. Une séance de yoga, des temps d'échange autour du répit parental, des ateliers de travaux manuels pour développer la motricité fine (pâte à modeler, papier, etc.), du vélo, et des actions de sensibilisation sur des sujets comme les écrans, les discriminations ou la prévention des conduites addictives, entre autres, s'inscrivent dans une programmation qui varie les supports et les thématiques. Dans cet éventail d'activités très riche, toutes et tous pourront trouver leur compte.

Lise Lefebvre



AUBERVILLIERS

Grandir ensemble

une semaine dédiée aux parents, aux enfants et à ceux qui les accompagnent

du 18 au 22 mai 2026
Découvrez la programmation






LES TEMPS FORTS DE LA SEMAINE DE LA PARENTALITÉ

« SOUTENIR LES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES DANS LA PARENTALITÉ »

Un atelier autour du développement des compétences psychosociales des jeunes enfants animé par Marie-Iris Duboys Fresney, psychologue.

- » Mardi 19 mai, de 9 h à 12 h
- » Maison des services Mahsa-Amini (1, rue Ernest-Prévoist)
- Réservé aux professionnels

JEUX VIDÉO PARENTS-ENFANTS

Une session ludique à partager entre parents et enfants.

- » Mercredi 20 mai, de 15 h à 17 h
- » Médiathèque André-Breton (1, rue Bordier)
- Ouvert aux enfants de 6 à 12 ans accompagnés d'un parent

SENSIBILISATION À LA PATERNITÉ

Enjeux, freins et pistes d'action pour favoriser l'implication des pères.

Animée par Éric Verdier, de l'association Mouvement d'action sociale, expert en psychologie communautaire.

- » Mercredi 20 mai, de 13 h à 17 h
- » Salle des mariages de l'hôtel de ville
- Réservé aux professionnels

« CRÉER ET S'AMUSER ENSEMBLE »

Coloriage collaboratif, jeux en bois, Double Dutch, parcours motricité et cinéma en plein air.

- » Vendredi 22 mai, de 16 h à 19 h 30
- » Maison pour tous Henri-Roser (38, rue Gaëtan-Lamy)
- Ouverts aux enfants de 4 à 8 ans accompagnés d'un parent

Et de nombreuses autres activités toute la semaine !

Concours d'éloquence : Rosa-Luxemburg toujours au rendez-vous

Après trois victoires consécutives, le collège Rosa-Luxemburg confirme sa performance en restant sur le podium du **8^e concours d'éloquence** de la jeunesse. Cette équipe de talent apporte un **trophée supplémentaire** à l'établissement.



» Face au jury du Sénat, les collégiens ont défendu leur texte avec assurance, au terme de plusieurs semaines de préparation.

Ils s'appellent Enzo, Malick, Nermine, Alicia, Mehdi et Oumaichata, et ils ont beaucoup de choses à dire. Ces six adolescents représentaient leur collège au concours d'éloquence de la jeunesse qui avait lieu le 13 avril, dans la salle Médicis du Sénat. Une lourde tâche au regard du prestigieux palmarès de leurs aînés, trois fois vainqueurs les années précédentes. La très belle seconde place obtenue est une petite déception pour ces six collégiens qui visaient la victoire, mais l'établissement était devenu l'équipe à battre. « J'avais reçu quelques SMS de confrères des collèges concurrents me prévenant que, cette année, ils comptaient nous détrôner! », s'amuse Toufik Khanifi, le conseiller principal d'éducation qui conduit le projet et coach l'équipe.

LIBERTÉ D'EXPRESSION: JUSQU'OUÙ PEUT-ON ALLER ?

Le thème de cette année: les limites de la liberté d'expression. Pour l'illustrer, chaque groupe devait choisir une figure féminine emblématique. L'équipe de Rosa-Luxemburg a osé un choix audacieux: les mamans, toutes celles sans qui les grands de ce monde n'auraient rien accompli. « Ces femmes qui ont fait de leur douceur une force, de leur courage un héritage et de leur sacrifice des chemins ouverts », scande Alicia à l'auditoire attentif. Puis, chacun à leur tour, ces adolescents issus de la diversité, usés de subir de plein fouet des diatribes violentes sur certains médias, questionnent le fond du problème: peut-on tout dire au nom de la liberté d'expression? « Parfois, je me sens blessé quand certains journalistes parlent des jeunes de banlieue, de nos origines », s'exclame Malick dans son intervention, visant explicitement la chaîne CNews. Les « limites », elles sont donc là, comme le rappelle Alicia. « Avec la liberté d'expression, on prend parfois des coups, comme dans un combat de boxe. Mais comme sur un ring, il y a des règles à respecter sinon, on est disqualifié. » Une image parlante. Juste avant, ces

orateurs en herbe se demandaient s'il était légitime d'être licencié pour une simple blague, comme ce fut le cas de l'humoriste Guillaume Meurice, sur France Inter. « Certains hommes politiques disent que la blague n'était pas marrante. Mais moi je me demande: qui décide ce qui est drôle ou pas? » Dans cet exposé à six voix, Mehdi donne la réplique: lui aussi aimerait bien « faire une blague » mais « son CPE est là »!

UNE MÉTHODE BIEN RODÉE

« Nous, notre truc en plus, c'est l'humour », revendique fièrement le CPE. « Monsieur Khanifi », comme on l'appelle ici, entraîne ses champions en dehors de ses heures de travail, souvent sur sa pause déjeuner. Au collège Rosa-Luxemburg, on ne plaisante pas avec ce concours qui fait la fierté de la communauté éducative. Une vingtaine de séances d'entraînement ont ainsi été organisées, avec un programme chargé: écrire un texte de cinq minutes, percutant sur le fond et sur la forme, le mémoriser,

puis apprendre à le déclamer avec justesse et conviction, tout en pensant à bien se placer. Ce qui est essentiel selon leur coach: « On a vu beaucoup d'enfants de Paris qui parlent très bien, mais qui sont figés. Un texte doit être vivant, quitte à secouer le jury! » Évidemment, ce n'est pas le seul « secret » de ce CPE très investi. « Je leur fais d'abord lire leur texte devant une personne, puis deux, puis dix... Ça leur apprend à gérer la pression progressivement. »

DES PARCOURS QUI SE RÉVÈLENT

Ce concours est bien plus qu'une simple prestation. « L'éloquence leur apprend à capter l'attention d'un auditoire et ça leur servira toute leur vie. Regarder le public dans les yeux, par exemple, c'est une victoire pour ces enfants qui, pour certains, n'osaient même pas lever le regard vers leur professeur pendant des oraux. »

Une leçon bien retenue, aussi bien par Nermine, la plus vindicative dans ses interventions, que par Oumaichata, plus tempérée dans ses propos, et qui veut devenir diplomate. « C'est un métier où il faut savoir s'exprimer avec aisance, et le concours m'a confirmé que j'étais faite pour ça! », assure-t-elle. La jeune fille est à l'image de ces camarades, plutôt douée à l'école. Mais ce n'est pas le cas de tout le monde dans le groupe. Enzo, par exemple, plus intéressé par le sport que par le français, a surpris le CPE en s'inscrivant aux ateliers. « Je ne l'attendais pas là, mais en fait, il est très bon! », se réjouit Toufik Khanifi. La preuve qu'en matière d'apprentissage, il existe bien des chemins. Car Enzo a un objectif clair: réussir dans la vie. Et il a bien compris que, pour cela, il faut être à l'aise à l'oral. Ces jeunes, que l'on accuse souvent de tous les maux, montrent ainsi qu'ils ont la tête sur les épaules. Et le sens des mots.

« Notre truc en plus, c'est l'humour »

LE COLLÈGE JEAN-MOULIN DÉCROCHE LE PRIX

Si Rosa-Luxemburg n'a pas gagné... c'est pour laisser sa place à un autre collège de la ville! C'est en effet l'équipe du collège Jean-Moulin qui s'est imposée cette année, alors que l'établissement participait pour la première fois au concours. « On était euphoriques! », relate fièrement la conseillère principale d'éducation, Madame Ben Amor. Ils ont eu la chance de travailler avec des assistants d'éducation d'exception, notamment Sofia, qui prépare le barreau, et Karam, étudiant en finances. Bravo à Mawa, Jeanne, Ysia, Ilyes, Lian et Gallen pour cette belle victoire, ainsi qu'à tous leurs coaches.

Prix Unicef : les jeunes lecteurs ont voix au chapitre



» Les enfants découvrent les ouvrages sélectionnés avec leurs animateurs et animatrices.



© DR

Les enfants des centres de loisirs sont les jurés du **Prix Unicef de la littérature jeunesse**. Un projet qui fait de la lecture une activité collective et participative, portée par les enfants, avec leurs animateurs et animatrices.

Les enfants lisent de moins en moins. Selon une étude réalisée par le Centre national du livre (CNL) en 2024, les jeunes de 7 à 19 ans passent en moyenne 3 h 11 par jour sur les écrans (télévision, smartphones, tablette, console de jeux...), contre seulement 19 minutes à lire pour leurs loisirs. Pour redonner aux enfants le goût de la lecture, la direction Enfance et Jeunesse s'appuie notamment sur le Prix Unicef de littérature jeunesse, qui fête ses dix ans cette année. Le concours propose, pour chaque tranche d'âge (3-5 ans / 6-8 ans / 9-12 ans / 13-15 ans), une sélection de quatre livres autour des droits de l'enfant. Les enfants ont eu plusieurs mois pour les lire, choisir et donner leur avis en ligne sur le site de l'Unicef avant le 30 avril.

MOBILISER LES ANIMATEURS AUTOUR DE LA LECTURE

Le choix de participer a été laissé à l'appréciation de chaque centre de loisirs. « Nous ne voulions pas imposer cette initiative à tous les centres de loisirs, car certains mènent déjà leurs propres actions autour de la lecture tout au long de l'année, en partenariat avec les médiathèques de la ville par exemple, explique Fatima Soltani, coordinatrice de projet à la direction Enfance et Jeunesse. Malgré tout, sur les 25 structures de la ville, 15 se sont portées volontaires pour participer au projet. Nous sommes ravis d'un tel engouement ! » Un engagement d'autant plus notable que les animateurs et animatrices appartiennent eux aussi souvent à une génération plus attirée par les écrans que par les livres. Une vingtaine d'entre eux se sont impliqués dans le projet et ont trouvé des moyens originaux de sus-

citer la curiosité des enfants autour du thème de cette année.

Ainsi, l'équipe d'animation du centre de loisirs Saint-Just a construit un *kamishibai* (mot japonais qui signifie « pièce de théâtre sur papier »), un mini-théâtre dans lequel l'histoire est racontée à l'aide de planches illustrées. Les animateurs et animatrices ont pu s'appuyer sur des dossiers pédagogiques de l'Unicef pour accompagner la lecture et sensibiliser aux droits de l'enfant. Dans un autre centre, ils ont monté une petite pièce de théâtre à partir du livre *Interdit de me faire mal*, de Mai Lan Chapiro, qui fait partie de la sélection des 3-5 ans. Car les tout-petits ont besoin d'être accompagnés pour comprendre l'histoire racontée au fil des pages, et se familiariser avec les livres. « Les équipes se sont motivées et ont su trouver des idées ludiques pour intéresser les enfants. Plus les animateurs et les animatrices sont impliqués, mieux ils parviennent à transmettre le goût de la lecture aux jeunes enfants », note Fatima Soltani. Le projet devient ainsi un outil pédagogique, qui permet aux équipes de renouveler leur pratique.

UNE SÉLECTION POUR DÉCOUVRIR ET COMPRENDRE

Les livres sélectionnés par l'Unicef ont pour fil conducteur les droits de l'enfant. À travers ces histoires, les enfants sont sensibilisés à des sujets comme les discriminations, le harcèlement, l'égalité de genre, la justice sociale, le développement durable... Autant de thèmes inscrits dans la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE). Au fil des lectures, ils développent leur imagination, apprennent

La lecture devient un moment de débat, de découverte et de choix

Le Prix Unicef de la littérature jeunesse à Aubervilliers, c'est :

15
centres de loisirs mobilisés

20
animateurs impliqués

4
tranches d'âge, de 3 à 15 ans

4
livres à découvrir par catégorie

à exprimer un avis et à échanger entre eux. Parmi les ouvrages proposés, *Ici*, livre très coloré de Séverine Duchesne, évoque la tolérance. *Petit à Petit*, de la poétesse Amanda Gorman, aborde la protection de l'environnement. Pour les plus grands, d'autres livres traitent de sujets plus sensibles comme l'exil ou l'autisme, avec des mots adaptés.

Les adolescentes et les adolescents ne sont pas oubliés, avec une sélection pour les 13-15 ans. « Nous avons aussi acheté les livres pour eux, même si le concours concerne surtout les enfants des écoles maternelles et élémentaires », précise Fatima Soltani.

Une exposition de dessins inspirés des lectures sera présentée en fin d'année dans plusieurs structures. Pour l'occasion, les coins lecture présents dans chaque centre de loisirs, ont été réaménagés. Plus confortables, plus spacieux, ils sont désormais prisés des enfants. Une manière d'ancrer le plaisir de la lecture dans les temps de loisirs dès le plus jeune âge.

Madeleine Cathalifaud, une vie au service d'Aubervilliers

Ancienne adjointe au maire et vice-présidente du conseil général, Madeleine Cathalifaud s'est éteinte le 12 avril 2026.

Militante communiste, elle laisse l'héritage d'un **demi-siècle d'engagements** pour cette ville qu'elle aimait tant.



» **Une élue de terrain.** En 1988, Madeleine Cathalifaud entourée d'habitantes et d'habitants, aux côtés de Carmen Caron, adjointe au maire, et de Jean-Jacques Karman, alors conseiller municipal.

SON PARCOURS

1936 : naissance à Paris (10^e arr.)

1955 : mariage avec Henri Cathalifaud, menuisier et militant CGT

1965 : élection au conseil municipal d'Aubervilliers

1967-1998 : conseillère générale du canton d'Aubervilliers-Est, puis vice-présidente du conseil général de Seine-Saint-Denis

1965-2001 : adjointe au maire auprès d'André Karman puis de Jack Ralite

12 avril 2026 : décès à l'âge de 90 ans

santé publique, notamment contre les maladies infantiles, le saturnisme ou les problèmes bucco-dentaires.

FÉMINISTE DE LA PREMIÈRE HEURE

Madeleine Cathalifaud s'engage très tôt en faveur des droits des femmes et de l'accès à la contraception et à l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Avant la légalisation de l'avortement par la loi Veil de 1975, elle soutient, avec le docteur Buisson, directeur du centre municipal de santé (CMS), et la gynécologue Joëlle Brunerie, la mise en place d'une IVG dans des conditions sanitaires plus sûres. Dès 1972, elle appuie l'initiative de Joëlle Brunerie autour de la méthode par aspiration au CMS.

Sous la mandature de Jack Ralite, elle travaille avec Ginette Vergé, sa collègue au conseil municipal, et Adélaïde Gilleron, cofondatrice de La Main tendue, une structure sociale du quartier Villette qui vient en aide aux femmes en situation de précarité et aux enfants abandonnés. « *L'engagement sans faille de Madeleine Cathalifaud pour La Main tendue est sans doute ce qui m'a le plus marqué. Elle mettait toute son énergie dans des actions sanitaires et sociales pour améliorer la vie de ces femmes en difficulté* », se souvient Jean-Jacques Karman, ancien conseiller municipal communiste.

RÉVOLTÉE PAR LES INÉGALITÉS SOCIALES

Dans les années 1980, elle se consacre aussi à la jeunesse et à l'enseignement. Elle se bat pour obtenir plus de moyens pour l'éducation et participe au projet de construction du collège Rosa-Luxemburg. Ses propositions d'adjointe au Maire vont dans le sens d'un meilleur accès aux cantines scolaires, aux classes de neige, au sport et aux loisirs pour toutes les familles.

« *Dans certaines villes, les cantines scolaires n'existent pas et les enfants souffrent de malnutrition. C'est intolérable!*, s'insurgeait-elle en 1987. *Les conditions de vie ne sont pas faciles à Aubervilliers. [...] Permettre à tous les enfants, en tenant compte des ressources familiales, de manger à la cantine est une garantie de faire au moins un repas par jour.* » Jusqu'à sa retraite en 2001, Madeleine Cathalifaud est restée sur tous les fronts : personnes âgées, clubs seniors, aide alimentaire, familles précaires... « *Elle aura contribué à façonner et à protéger Aubervilliers, avec au cœur, le lien aux familles populaires, la défense des droits des femmes et la lutte pour l'égalité* », a salué Sophie Vally, conseillère municipale, lors du conseil municipal du 29 avril, qui lui a rendu hommage. Sur proposition du Maire Sofienne Karroumi, une rue ou un équipement de la Ville sera prochainement baptisé du nom de Madeleine Cathalifaud et un hommage lui sera rendu le 21 mai (voir agenda p. 21).

Michaël Sadoun



Il y a des noms qui résonnent comme une histoire dans l'histoire d'une ville. Celui de Cathalifaud, à Aubervilliers, est de ceux-là. Madeleine naît le 22 janvier 1936 dans une famille ouvrière communiste albertivillarienne. De cet héritage, elle gardera toute sa vie la fibre sociale chevillée au corps et le sens du devoir envers les plus fragiles. Au début des années 1950, elle s'inscrit à l'Union des jeunes filles de France (UJFF), un mouvement pacifiste et antifasciste de jeunes communistes fondé par Danielle Casanova. C'est lors d'une sortie conjointe avec l'Union des jeunes républicaines de France (UJRF) qu'elle rencontre Henri Cathalifaud, neveu du ministre communiste Charles Tillon, menuisier aux ateliers municipaux d'Aubervilliers et militant CGT. Le couple se marie en 1955. Commence alors une longue vie publique albertivillarienne.

UN ENGAGEMENT INDÉFACTIBLE

Secrétaire du maire André Karman, elle rejoint sa liste aux élections municipales de mars 1965. Éluée conseillère municipale, elle devient deux ans plus tard conseillère générale du canton d'Aubervilliers-Est. Régulièrement réélue, elle le restera jusqu'en 1998. Habitante du Pont-Blanc puis de la rue Danielle-Casanova, mère de deux enfants, dont le comédien Patrick

SES COMBATS POUR LA VILLE

SANTÉ PUBLIQUE : CMS, PMI, prévention infantile, bucco-dentaire...

PETITE ENFANCE : crèches municipales

DROITS DES FEMMES : contraception, IVG, accompagnement

ÉDUCATION : collège Rosa-Luxemburg, cantines

SOLIDARITÉ : CCAS, personnes âgées, familles précaires, femmes en difficulté, La Main tendue

Catalifo, Madeleine Cathalifaud est décrite comme une femme humble, modeste, mais résolument moderne. Militante communiste de terrain, elle agit dans les quartiers, à la cellule Gargam puis à la cellule Camélinat.

Mais c'est surtout comme adjointe au maire chargée de l'action sociale, à la suite de Marguerite Le Maut, qu'elle marque durablement Aubervilliers. Sous sa responsabilité, la Ville renforce des services publics essentiels : crèches municipales, centres de protection maternelle et infantile (PMI), centre communal d'action sociale (CCAS) et centre municipal de santé (CMS).

Vice-présidente du conseil général de Seine-Saint-Denis, elle porte aussi des politiques de prévention et de



1 >> Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation



2 >> Commémoration du 81^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale



La Municipalité conjugue les mémoires au pluriel

Déportation, Seconde Guerre mondiale, massacres de Sétif, Guelma et Kherrata, abolition de l'esclavage : **plusieurs commémorations** ont marqué le début du mandat municipal, sous le signe de la **transmission** et d'une **mémoire partagée**.

« **L'**oubli offense et la mémoire, quand elle est partagée, abolit cette offense. » En citant le poète Édouard Glissant, vendredi 8 mai, le Maire d'Aubervilliers a livré, d'une certaine manière, la feuille de route mémorielle de son mandat. Quatre commémorations se sont succédé dans les semaines qui ont suivi l'installation de la nouvelle équipe municipale: la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation, le 26 avril (1), l'anniversaire de la Seconde Guerre mondiale (2) et l'hommage aux victimes des massacres de Sétif, Guelma et Kherrata, le 8 mai, la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition, le 10 mai.

À chaque fois, ces cérémonies ont été l'occasion de rappeler l'importance de la transmission, symbolisée par la participation active du Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA). « *Engageons-nous à transmettre cette histoire à nos jeunes, a exhorté Sofienne Karroumi le 10 mai. Non pas pour cultiver la rancœur mais pour former des citoyennes et des citoyens éclairés, lucides et conscients de la longue marche de l'humanité, capables de déjouer les pièges de la haine.* »

UNE MÉMOIRE PORTÉE PAR LA VILLE

Dès son installation, la nouvelle majorité a modifié le calendrier des commémora-

tions officielles. L'hommage aux victimes de la répression sanglante en Algérie, le 8 mai 1945 (3), a réintégré l'agenda municipal, dix-huit ans après que l'ancien Maire Jacques Salvator l'y a intégré. À la demande des associations, et pour la première fois, le Maire a souhaité commémorer cette tragédie le 8 mai et non le 9, dans un souci de vérité historique et en affirmant son souhait de « *conjuguer les mémoires au pluriel* ».

UNE MÉMOIRE PARTAGÉE POUR REGARDER L'AVENIR

Par-delà les élus, les commémorations ont été marquées par les prises de parole des associations 93 au Cœur de la République et Bouzeguene Europe, le 8 mai, ou du conteur albertvillarien Jude Joseph, le 10 mai. Une manière de conférer à ces moments mémoriels une dimension fédératrice. Dans la même optique, c'est l'élu d'opposition Pierre Sack, ancien premier adjoint au Maire (2020-2026), qui a déposé la gerbe de la Municipalité avec le Maire, Sofienne Karroumi, lors de la cérémonie dédiée à l'abolition de l'esclavage (4).

Pour les générations qui arrivent, se souvenir des tragédies des siècles derniers relève aussi d'une promesse pour l'avenir: celle de ne pas rééditer les erreurs du passé et de ne jamais croire définitivement gagné le combat pour une société meilleure.



3 >> Hommage aux victimes des massacres de Sétif, Guelma et Kherrata en Algérie le 8 mai 1945



4 >> Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition





» 1. Premier Conseil municipal des enfants

Mercredi 8 avril, Sofienne Karroumi a présidé le Conseil municipal des enfants à l'hôtel de ville. Cette séance a permis d'échanger avec les jeunes élus sur leur engagement et leur rôle dans la vie locale.

» 2. Mobilisation contre les fermetures de classe

Vendredi 17 avril, le Maire s'est rendu à l'école Wangari-Maathai pour soutenir les enseignantes et enseignants et les parents mobilisés contre les fermetures de classes à Aubervilliers.

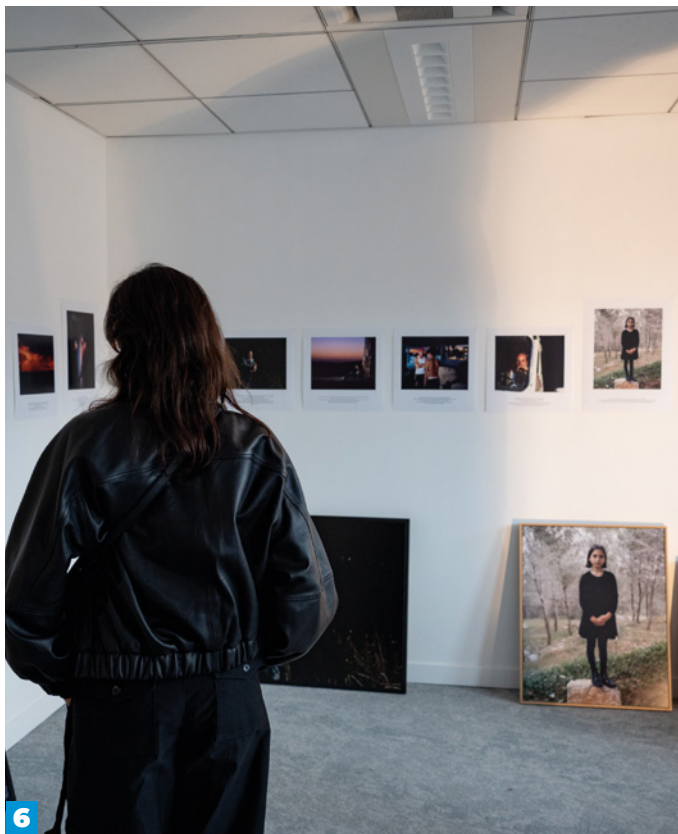
» 3. Visite à l'église Notre-Dame-des-Vertus

Jeudi 20 avril, Sofienne Karroumi s'est rendu à l'église Notre-Dame-des-Vertus, classée Monument historique. Il y a rencontré le Père François-Xavier Desgrange, les besoins de rénovation de l'édifice.

» 4. De retour à la maison

Sofienne Karroumi a tenu à aller très rapidement à la rencontre des habitantes et des habitants de la cité Lénine, où il a grandi, pour réaffirmer son soutien à tous les locataires de l'OPH et sa volonté d'améliorer leur cadre de vie au quotidien.





» **5. Rencontre avec les agents de propreté**
 Jeudi 9 avril, le Maire a rencontré les agents de propreté de la Ville. Il les a remerciés pour leur travail quotidien essentiel et rappelé l'engagement de la Ville et de Plaine Commune en faveur d'un espace public plus propre.

» **6. POUH ouvre ses portes**
 Samedi 11 avril, le collectif d'artistes a participé aux Journées européennes des métiers d'art dans ses nouveaux locaux. Visites des ateliers et découverte des savoir-faire ont rythmé ce rendez-vous ouvert à toutes et tous.

» **7. Inauguration d'Open Air au Point Fort**
 Une nouvelle scène en plein air de 500 m2 a été inaugurée le 28 avril au Point Fort, en présence de Sofienne Karroumi, Maire d'Aubervilliers, de Bally Bagayoko, président de Plaine Commune, et de Kamel Dafri, directeur de Villes des Musiques du monde.

» **8. Rencontre avec le préfet de Seine-Saint-Denis**
 Mardi 7 avril, Sofienne Karroumi a rencontré Julien Charles, préfet de Seine-Saint-Denis, à l'occasion de sa prise de fonction. Les échanges ont notamment porté sur les grands projets de rénovation urbaine et les questions de sécurité à la porte de La Villette et aux Quatre-Chemins.

» **9. Forum des jobs d'été**
 Samedi 11 avril, le parc Stalingrad a accueilli le Forum des jobs d'été. Les jeunes de la ville ont pu y découvrir des offres de formation et d'emploi proposées sur le territoire. Le Maire, Sofienne Karroumi, était présent et a rencontré les agents du Conseil local des jeunes, organisateur de l'événement, dont il a salué l'engagement.

» **10. Visite à la police municipale**
 Mardi 31 mars, Sofienne Karroumi s'est rendu au commissariat d'Aubervilliers, avec Nabila Djebbari et Guillaume Lescaut, pour rencontrer les agents de la police municipale. Le Maire a réaffirmé son soutien aux agents et sa volonté de renforcer les effectifs.



© DR

© DR

© DR

Qwan Ki Do : 35 ans de transmission à Aubervilliers

Depuis plus de 35 ans, le club municipal de Qwan Ki Do initie adultes et enfants à cette **discipline proche du kung-fu**. Depuis 2010, une partie des cours est assurée par **Jacky Latulipe**, champion d'Europe, qui transmet une pratique exigeante, fondée sur la discipline et la persévérance.



Le Qwan Ki Do est enseigné au club municipal d'Aubervilliers (CMA) depuis 1989. Depuis plus de seize ans, Jacky Latulipe, devenu l'une des figures majeures de cet art martial né en France au début des années 1980, y officie comme professeur. Lui-même formé au club, le sportif de 38 ans, triple champion de France, sacré champion d'Europe de la discipline en 2023, transmet sa passion aux plus jeunes, aux côtés de son frère d'armes, Ibrahim Zaid.

Le Qwan Ki Do compte près d'un millier de pratiquantes et de pratiquants en France et plusieurs dizaines de milliers en Algérie, en Côte d'Ivoire, en Italie, en Roumanie, au Maroc... Il mêle techniques de combat chinoises, proches du kung-fu, et traditions vietnamiennes issues du Viet Vō Dao. « C'est un art martial très complet. On y travaille autant la technique que la maîtrise de soi », explique Jacky Latulipe. Il comprend en effet des techniques de self-défense, coups de pied, déplacements rapides, balayages, projections, ciseaux, pieds-poings et travail avec des armes. « La pratique du Qwan Ki Do nécessite d'embrasser des valeurs positives : la détermination, la discipline, la modestie et le respect d'autrui. »

UN APPRENTISSAGE RIGoureux

Chaque semaine, les pratiquantes et les pratiquants se retrouvent au gymnase Le Corbusier ou dans une salle de l'école Frida-Kahlo, pour le cours de Qwan Ki Do. Vêtus de Vō Phuc noirs (kimonos vietnamiens), les élèves studieux s'échauffent avec des exercices de renforcement musculaire. Ils travaillent la mobilité du dos et des hanches notamment. Puis, ils répètent les enchaînements techniques codifiés (appelés Quyên) d'assaut et de défense (dont certains zoomorphiques, inspirés du serpent, du singe ou du tigre), et désignés par des termes vietnamiens. « Ils sont l'équivalent de ce qu'on appelle les katas au karaté, souligne Jacky Latulipe. Il faut beaucoup

répéter et s'entraîner pour maîtriser ces enchaînements, mais aussi pour savoir donner un coup de pied ou de poing. »

DE NOUVEAUX DÉFIS

Mais le club fait face à de nouveaux défis. Fragilisé par la pandémie qui a entraîné plusieurs mois de fermeture, le nombre d'adhésions a chuté. Comme d'autres associations sportives, il doit composer avec « une concurrence locale toujours plus vive entre les arts martiaux et à un développement de la culture du "tout, tout de suite" », estime Jacky Latulipe. En effet, beaucoup de jeunes sont attirés par le MMA, qui permet d'aller rapidement au combat. « Au Qwan Ki Do, on prend le temps d'apprendre et de s'entraîner avant de combattre. Je comprends leur impatience, mais c'est dommage », regrette-t-il.

Pour autant, les entraînements réguliers n'empêchent pas les adhérents et adhérentes de s'amuser. Le club organise régulièrement des exercices ludiques filmés, comme des simulations de cascades ou des combats scéniques. « S'amuser permet d'apprendre plus facilement bon nombre de techniques nécessaires au passage de grade. » Les plus jeunes adorent cet exercice et repartent ravis, avec une trace vidéo de leurs exploits.

Christophe Dutheil

» Entraînements :

Lundi - Gymnase Le Corbusier (1, rue du docteur-Michaux)
Jeudi - École Frida Kahlo (2-4, rue du Chemin-vert)
(sauf cours 16 ans +)

» Informations et inscription

Tél. : 06 12 17 23 79

JACKY LATULIPE, EN LICE POUR LES CHAMPIONNATS DU MONDE

À 38 ans, Jacky Latulipe a déjà près de 30 ans de pratique derrière lui. Formé à Aubervilliers, il est aujourd'hui l'un des principaux représentants de cet art martial. Triple champion de France, il a décroché le titre européen en 2023 et brigue cette année la récompense suprême à l'occasion des 8^e championnats du monde de Qwan Ki Do, qui se tiendront du 22 au 24 mai, à Bucarest (Roumanie).

Bien que résidant aujourd'hui dans l'Oise, il reste attaché à Aubervilliers, où il a suivi sa scolarité avant de rejoindre l'École internationale de création audiovisuelle et de réalisation (EICAR). Il continue d'entraîner bénévolement les jeunes de la ville au Qwan Ki Do. Ancien éducateur sportif à la Mairie, il anime tous les mercredis matin un cours de gymnastique avec le CMA Gymnastique, dans le cadre de l'école municipale des sports. En parallèle, Jacky Latulipe travaille à temps plein comme agent de sûreté à la RATP, et intervient occasionnellement comme cascadeur pour le cinéma ou les séries TV : *Tirailleurs* (de Mathieu Vadepied, 2023), *Comme un fils* (de Nicolas Boukhrief, 2024), ou encore *Pax Massilia* (série d'Olivier Marchal diffusée sur Netflix en 2023).

Santé menstruelle : une semaine pour lever le tabou



À l'occasion de la **Journée mondiale de la santé menstruelle**, le 28 mai, la Ville se mobilise autour des règles, de la précarité menstruelle et de l'accès aux protections périodiques.

Aujourd'hui, en France, une femme sur trois n'a pas les moyens de s'acheter des protections menstruelles chaque mois. Cette situation touche particulièrement les jeunes filles et les femmes en situation de précarité. Pour y répondre, la Ville organise plusieurs rendez-vous autour de la Journée mondiale de la santé menstruelle, le 28 mai. Cette année, les actions s'étalent sur plusieurs jours : ateliers de sensibilisation, stand d'information sur le marché, course à pied, ciné-débat... (voir encadré programmation ci-dessous).

UN SUJET INTIME, UN ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE

« Cette année, nous allons tester de nouveaux ateliers, en nous concentrant vraiment sur la précarité menstruelle, en collaboration avec nos partenaires, notamment Menstru'Elles et l'association Règles Élémentaires, explique Camille Castex-Batista, infirmière en santé publique au pôle

Promotion de la santé. Nous allons organiser un atelier d'improvisation théâtrale avec une psychologue et une comédienne albertvillarienne, Dana Fiaque, pour aborder le syndrome prémenstruel, encore mal connu. »

Les habitantes auront aussi l'occasion d'apprendre à confectionner des serviettes périodiques en tissu avec l'association Menstru'Elles (voir encadré) lors de plusieurs ateliers. Une solution parmi d'autres pour faciliter l'accès aux protections, comme les nombreux distributeurs de protections périodiques (100 % bio et gratuites) installés ces dernières années dans la ville.

et des agents stigmatiser les femmes qui remplissent leur sac, alors que justement, les distributeurs sont faits pour qu'elles prennent le plus de protections menstruelles possible. Peu importe la destination, elles serviront toujours à quelqu'une », rappelle Camille Castex-Batista. En amont, les infirmières du centre municipal de santé universitaire (CMSU) iront à la rencontre des lycéennes, elles aussi concernées par le manque d'information sur l'hygiène menstruelle. Un enjeu crucial : 53 % des jeunes femmes déclarent avoir déjà manqué l'école à cause de leurs règles.

Anabelle Gentez

PROTECTIONS PÉRIODIQUES GRATUITES : OÙ LES TROUVER ?

Des distributeurs de serviettes et de tampons gratuits et 100 % bio sont disponibles tout au long de l'année dans les lieux suivants :

Centre municipal de santé universitaire (CMSU)
5, rue du Docteur-Pesqué (Bât. A, 1^{er} ét.)

Pôle de santé des femmes et de santé sexuelle Joëlle-Brunerier
5, rue du Docteur-Pesqué (Bât. C)

Fabrique de santé Madeleine-Brès
20, rue du Colonel-Fabien

Maison pour tous Bertly-Albrecht
44-46, rue Danielle-Casanova

Maison pour tous Henri-Roser
38, rue Gaëtan-Lamy

Maison des services Mahsa-Amini
1, rue Ernest-Prévost

Bureau d'information jeunesse (BIJ)
22, rue Bernard-et-Mazoyer

Hôtel de ville
2, rue de la Commune-de-Paris

Centre communal d'action sociale (CCAS)
6, rue Charron

Médiathèque André-Breton
1, rue Bordier

Point accueil écoute jeunes (PAEJ) Mosaïque
22, rue Henri-Barbusse

Digitale Académie
40, rue de la Haie-Coq

DES PROTECTIONS GRATUITES, SANS JUGEMENT

« L'efficacité de ces dispositifs dépend beaucoup de la formation des personnels qui s'en occupent. Il faut les remplir, mais aussi savoir accueillir le public. On voit encore des agents



3 QUESTIONS À...
INÈS BELHOUS
FONDATRICE DE L'ASSOCIATION MENSTRU'ELLES

Lauréate de la 4^e édition du concours Entreprendre au féminin (3^e prix) 2025, organisé par la Ville d'Aubervilliers, Inès Belhous explique l'intérêt des ateliers de confection de serviettes menstruelles lavables.

Pourquoi avoir créé ces ateliers ?

Mon idée était d'utiliser le biais ludique de la couture et de l'atelier manuel pour sensibiliser les femmes précaires à la santé menstruelle. C'est une manière de les faire venir, et ainsi, de leur transmettre des informations essentielles, tout en leur permettant de fabriquer elles-mêmes une serviette en tissu, ce qui est très valorisant.

Ces serviettes sont-elles compliquées à fabriquer ?

Pas du tout ! Il suffit de deux heures pour apprendre à se servir d'une machine à coudre et à créer sa serviette en tissu. Je fournis tout le matériel. À la fin de l'atelier, chaque femme repart avec sa propre création et avec un kit en contenant plusieurs autres. L'entretien est simple ; les serviettes se lavent à l'eau et au savon.

Militez-vous pour la fin des serviettes jetables et des tampons ?

Non, car souvent, les femmes en situation de précarité n'ont tout simplement pas le choix, elles utilisent ce qu'on leur donne. L'essentiel est qu'elles soient bien informées sur le bon usage et de lutter contre les idées reçues. Certaines jeunes femmes pensent, par exemple, qu'un tampon peut faire perdre sa virginité.

LE PROGRAMME DE LA SEMAINE

MERCREDIS 20 ET 27 MAI, DE 13 H 30 À 15 H 30

» Maison pour tous Henri-Roser - 38, rue Gaëtan-Lamy

Ateliers couture pour confectionner des protections menstruelles lavables.
Inscription à l'accueil ou par téléphone au 01 41 61 07 07

JEUDI 21 MAI, À 19 H

» Point de départ : 16, rue Ferragus

Run de 5 km sur la thématique de la santé menstruelle avec une session de renforcement musculaire, accompagné par les ambassadrices de l'association Sine Qua Non, les médiateurs de la Ville et le Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA). Course mixte, gratuite et pour tous les niveaux.

MERCREDI 27 MAI, DE 15 H À 17 H

» Pôle santé des femmes et santé sexuelle Joëlle-Brunerier
5, rue du Docteur-Pesqué (inscription à l'accueil)

Atelier d'improvisation théâtrale autour du syndrome prémenstruel

JEUDI 28 MAI, DE 9 H À 13 H

» Marché du centre-ville

Stand de sensibilisation à la santé menstruelle, avec jeux pédagogiques et distribution de protections périodiques

JEUDI 28 MAI, DE 17 H 30 À 19 H 30

» Cinéma Le Studio - 2, rue Édouard-Poisson

Projection du film Premières Lunes, suivi d'un débat.
Séance offerte par la Ville, retrait des places dès aujourd'hui à l'accueil du cinéma

DURANT TOUT LE MOIS DE MAI

» Dans les Maisons pour tous et les centres municipaux de santé

Exposition itinérante « Sang pour sang », du centre Hubertine-Auclert, sur la santé menstruelle

Avec Birds on a Wire, les enfants font chœur



« LES ENFANTS NE SONT PAS UN PUBLIC CONQUIS »

L'une est franco-brésilienne, l'autre franco-américaine. À elles d'eux, **Dom La Nena** et **Rosemary Standley**, par ailleurs chanteuse du groupe Moriarty, revisitent, depuis plus de 12 ans, de grands titres d'un **répertoire sans frontières** qui, portés par leurs voix délicates et le son du violoncelle, prennent des allures d'incantations magiques. Entretien.



Comment le répertoire travaillé avec les enfants a-t-il été choisi ?

Rosemary Standley : C'est Villes des Musiques du monde qui a sélectionné, dans notre répertoire, celles qui parlaient le plus aux élèves. Certaines sont très engagées, comme *Perlimpinpin*, de Barbara, qui parle des enfants qui subissent la guerre. D'autres sont de jolies comptines.

Dom La Nena : Ce sont des chansons que l'on a écoutées enfant ou adolescente. Et c'est une manière de leur transmettre des messages. Il y a, par exemple, une autre chanson qui parle d'un appel à la grève, une autre d'esclavage...

Qu'est-ce qui vous touche le plus lorsque vous entendez des enfants reprendre ces titres ?

RS : C'est très émouvant. Nous sommes souvent au bord des larmes... Leur professeur leur avait expliqué l'importance, en tant qu'enfants, de porter ce message. Ils sont la génération d'après, celle qui aura la responsabilité de mettre fin aux guerres. Cela résonne fortement avec l'actualité.

DLN : Moi, je suis émue quand j'entends les enfants chanter, surtout sur *La Marelle (Amarelinha)*, où ils se donnent particulièrement. Cette chanson touche petits et grands, elle nous parle à tous.

Chanter avec des enfants change-t-il votre façon d'aborder la scène ?

RS : Oui, car les enfants ne sont pas un public conquis. Il faut aller les chercher. Mais ceux-là savent pourquoi ils sont là et on sent qu'ils ont vraiment envie de participer et de s'investir dans le projet. On a hâte de chanter avec eux et l'orchestre symphonique à la basilique Saint-Denis.

LA CITÉ DES MARMOTS, Un projet musical au long cours

Événement créé par Villes des Musiques du monde et Le Nomad', une association culturelle marseillaise, la Cité des Marmots propose chaque année un grand concert rassemblant une ou deux artistes et des enfants issus de Seine-Saint-Denis et de Marseille. Pendant plusieurs mois, les élèves sélectionnés suivent des ateliers de chant et de musique avec des accompagnateurs issus des deux associations. Le point d'orgue de ce projet est une grande restitution sur scène dans un lieu d'exception, accompagnée d'un orchestre symphonique. Cette année, ce sera L'Orphéon qui jouera aux côtés des élèves, dans la basilique Saint-Denis.

Cette année, **La Cité des Marmots** invite les enfants de Plaine Commune à chanter avec le duo Birds on a Wire. Avant le grand concert du **28 juin à la basilique Saint-Denis**, ils ont rencontré les artistes au Point Fort.

De vrais petits chœurs. Ce mardi matin, le chapeau du Point Fort résonne de dizaines de voix d'enfants. Devant eux, Rosemary Standley et Dom La Nena, duo musical qui forme le groupe Birds on a Wire. Ce sont elles qui ont été choisies cette année pour incarner La Cité des Marmots, projet annuel porté depuis 2008 par l'association Villes des Musiques du monde, fondatrice et gestionnaire du Point Fort. À 9 h 30, les élèves des deux classes des écoles Charlotte-Delbo et Albert-Mathiez sont déjà bien énergiques. Ils ont une foule de questions à leur poser : « Pourquoi êtes-vous devenues chanteuses ? », « Comment avez-vous choisi les chansons que nous avons apprises ? » Au moment de chanter, paroles et musique en tête, les enfants n'ont aucun mal à donner de la voix.

DES ÉLÈVES DÉJÀ DANS LE RYTHME

Car les chanteurs en herbe répètent déjà depuis des mois. Ils ont appris et répété avec une accompagnatrice musicale huit titres du répertoire de Birds on a Wire. Le duo, spécialisé dans les reprises de grands standards internationaux ou de chansons traditionnelles, n'a pas de répertoire propre. Des titres emblématiques de Barbara, Bronski Beat ou The Doors viennent ainsi se mêler à des berceuses portugaises ou à des chants populaires

de révolte (voir l'interview ci-contre). Un mélange de langues et de répertoires variés, comme c'est souvent le cas avec La Cité des Marmots. « On choisit toujours des artistes qui chantent en plusieurs langues, explique Camille Martinez, responsable communication de Villes des Musiques du monde. Ce sont des langues du monde certes, mais nous insistons pour dire que ce sont aussi des langues d'ici. Celles que certains enfants de Seine-Saint-Denis parlent chez eux, et qu'ils peuvent être fiers d'entendre dans un cadre scolaire. »

LES LANGUES D'ICI ET D'AILLEURS SUR SCÈNE

Le 28 juin, cette chorale polyglotte chantera dans un tout autre décor : la basilique Saint-Denis. Pour Mélinée et Binta, deux élèves d'Aubervilliers, aucun souci à chanter devant un public, même en espagnol, une langue qu'elles ne connaissent pas. *Duerme Negrito*, chant d'une mère esclave, est ainsi la préférée des deux filles. Houdheyfa, lui, a une préférence pour *La Marelle (Amarelinha)*, chanson enfantine à moitié en français et à moitié en portugais... qu'il ne parle pas non plus. « C'est celle que je comprends le mieux ! », assure-t-il, comme une preuve que la langue, pour ces enfants, n'est pas une barrière.

Anabelle Gentez

Avec Makenzy Orcel, les habitants écrivent leur monde



DES VOIX ET DES PAYSAGES

Performance musicale et poétique
Jeudi 28 mai, à 19h
Espace Renaudie
Réservations : aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets



En avril, l'auteur albervillarien Makenzy Orcel a animé **trois ateliers d'écriture poétique** avec des habitantes et des habitants. Cette aventure littéraire et collective sera au cœur d'**un spectacle participatif**.

« **A**ujourd'hui, je vais vous demander de réfléchir ensemble à ceci : quel usage faire de notre présence au monde? », lance Makenzy Orcel. Cette question, qui semble tirée d'un café philo, suscite des réponses aussi variées que pertinentes. « *Tous les matins, je me motive en regardant le soleil et la lumière du jour* », raconte Emma. Pour Lionel, sa présence au monde est une affirmation de soi, « *surtout quand on appartient à une minorité. On peut avoir envie de passer sous les radars. Exister, ça peut donc vouloir dire : "Moi aussi, j'ai droit à ma part de soleil."* » Quant à Moïse, « *il s'agit de s'affirmer, de construire une singularité quand il est bien plus simple de ressembler à tout le monde.* »

Ce lundi matin, à la Maison pour tous Berty-Albrecht, Emma, Moïse, Lionel et une dizaine d'autres participantes et participants se sont prêtés à l'un des exercices les plus difficiles et émancipateurs qui soit : écrire ! En s'inscrivant à ce cycle de trois ateliers, Lionel, professeur de français à la retraite, avait une idée en tête : « *J'ai longtemps été dans la position de celui qui enseigne l'écriture. Ça m'intéresse donc de voir comment font les autres. D'autant que, depuis un certain temps, je ne trouve plus d'occasions d'écrire, je suis à sec!* » Ramata, elle, est venue chercher d'autres formes d'expression : « *J'ai fait beaucoup de théâtre, je suis donc habituée aux monologues intérieurs. J'avais envie de voir d'autres formes d'écriture.* »

TROUVER ET NOURRIR L'INSPIRATION

« *Écrire, c'est trouver son propre récit, sa singularité. C'est un geste très personnel pour lequel il faut de l'ego* », explique Makenzy Orcel en introduction. Auteur prolifique et remarqué, celui qui se fait simplement appeler « Makenzy » sait communiquer son aisance et transmettre son goût des mots. Dès les premières minutes, rien n'est

laissé au hasard. La discussion qu'il amorce met chacune et chacun en confiance. Et une réflexion en appelant une autre, des idées fusent et des images surgissent. Une discussion féconde qui donne déjà matière à écrire.

Le premier exercice consiste à compléter un poème énigmatique de Georges Castera, poète haïtien, en prenant, s'il le faut, des libertés avec la syntaxe. Les bizarreries et les étrangetés sont encouragées. N'est-ce pas, en effet, une manière de se réconcilier avec sa propre singularité ?

De fil en aiguille, les élèves prennent de l'assurance et osent s'amuser avec les mots et le sens. « *Beaux yeux pour que les êtres que j'aime existent déjà* », écrit Ramata. « *Beaux yeux pour un sourire sans dents* », invente Emma. « *J'adore entendre les textes des autres et la façon dont ils se répondent. Je sens que ça va m'inspirer pour les chansons que j'écris* », commente Stefania. C'est toute la force de ces ateliers, qui sont aussi des moments de partage où on se laisse influencer par les autres, tout en cultivant son propre univers.

Un autre exercice consiste d'ailleurs à définir ce jardin secret. Partant de la phrase « *Je suis un monde où...* », les apprentis poètes ont cherché à décrire ce qui les caractérise le plus intimement. Chaos, miel, paysages ou circuit de veines... les mondes intérieurs des participantes et des participants n'avaient rien à envier aux plus audacieuses créations poétiques.

UN SPECTACLE CHORAL ET PARTICIPATIF

« *Je ne me sentais pas forcément capable d'écrire de la poésie. Et ça a été une agréable surprise* », confie Moïse en sortant de l'atelier. La plupart des participantes et participants, venus des quatre coins d'Aubervilliers, souhaitaient s'accorder un moment de pause créa-

MAKENZY ORCEL

Écrivain et poète né en Haïti.

À lire

Une Somme humaine, finaliste du prix Goncourt 2022. Il prépare actuellement un roman consacré à son enfance à Port-au-Prince, dans le quartier populaire de Martissant.

Son univers

Haïti, la mémoire, les voix populaires, les blessures intimes et collectives.



tive dans une vie professionnelle, étudiante ou familiale intense.

Au terme de ce cycle, Makenzy Orcel compte sur eux pour porter leurs textes sur la scène de l'Espace Renaudie : « *Ce que je souhaite depuis le début, c'est un spectacle qui mêle ces voix d'habitants à celles de noms illustres de la littérature et des arts vivants. La dimension participative est au cœur du projet.* »

Au programme, les autrices Camille Laurens et Carole Martinez, le conteur albervillarien Jude Joseph, le musicien Grégoire Chéry ou encore la pianiste Célimène Daudet, donneront vie au spectacle *Des voix et des paysages*, un événement qui cadre parfaitement avec la clôture du Printemps des poètes.

Alix Rampazzo

Le square Jean-Ferrat fait la part belle à la nature



» Un square plus vert, plus ombragé, avec du mobilier accessible à tous.

Entièrement réaménagé, le square Jean-Ferrat laisse désormais plus de place à la nature pour offrir aux habitants **un lieu de promenade, de détente et de fraîcheur.**

Difficile de reconnaître l'ancien square Jean-Ferrat. Longtemps très minéral et peu accueillant, cet espace vert du quartier Villette a été entièrement transformé. Désormais, la végétation occupe près des trois quarts du square, soit une surface végétalisée triplée par rapport à l'ancien espace.

« C'est franchement beaucoup plus beau qu'avant », observe Bertrand, qui habite un appartement dans l'un des immeubles avec vue sur le square. Repenser le square en profondeur a nécessité de longs mois de travaux. Aujourd'hui, cette ancienne aire de jeux défraîchie détonne par l'originalité de son aménagement paysager. « L'objectif était de proposer quelque chose d'ambitieux et de différent, un vrai lieu de promenade dans la nature, et pas seulement un endroit où s'asseoir », confirme Jerin Prabakaran, adjoint à la responsable du service territorial espaces verts d'Auberwilliers-La Courneuve à Plaine Commune. Un parti pris qui se concrétise par la création d'une sorte de minicoline au centre du square, traversée par un petit chemin en bois. « Nous avons recréé un petit bout de campagne en ville, pour que la balade dans le square soit un authentique moment de déconnexion. »

LA NATURE EN VILLE

Afin de reproduire cet effet « nature sauvage », les services de Plaine Commune ont planté 57 arbres, 760 arbustes et 600 plantes vivaces. La place du végétal représente aujourd'hui 1 900 m², soit près des trois-quarts des 2 600 m² du square contre seulement 600 m² auparavant. « On était sur une vision des espaces verts en ville très années



LE SAVIEZ-VOUS ?

JEAN FERRAT (1930-2010) était un auteur-compositeur-interprète engagé. Il est notamment connu pour ses chansons *La Montagne*, *Ma France*, *Aimer à perdre la raison* ou encore *Nuit et Brouillard*. Autant de thèmes variés qui évoquent la nature, la mémoire, l'amour ou les questions sociales.

1990, avec beaucoup de béton, explique Jerin Prabakaran. Cela créait des îlots de chaleur dans la ville. Paradoxalement, il ne faisait pas moins chaud dans le square que dans la rue ! » Le choix des plantations n'a pas été fait au hasard : 80 % des espèces sont d'origine francilienne, bien adaptées au climat et moins gourmandes en eau. « C'est peut-être moins beau qu'un parc avec plein de couleurs et des espèces originales, mais je pense qu'il faut apprendre à apprécier un environnement naturel moins clinquant, tout aussi charmant, et qui rappelle la campagne », justifie Jerin Prabakaran. C'est ainsi que l'on pourra se promener au milieu des tilleuls, des érables champêtres, des charmes et des aulnes. Avec tout de même deux pins parasols venus du sud de la France, mais qui s'adaptent très bien au climat d'ici. Enfin, la sécurité a été renforcée par l'installation de hautes grilles permettant de rendre le square inaccessible de nuit aux personnes indésirables.

RIEN NE SE PERD, TOUT SE TRANSFORME

La dimension écologique est également au cœur de la démarche, et ne s'arrête pas à la désimperméabilisation des sols. « Ce chantier de rénovation du square nous a permis de tester des pratiques en termes de recyclage et de réemploi de ce qui est détruit. La totalité des 101 tonnes de matériaux sortants a été revalorisée » Le mobilier n'a pas dérogé à la règle : de nombreux éléments ont été conservés, parmi lesquels des bancs ou encore les grandes tables en granit, désormais adaptées aux personnes à mobilité réduite. Des petites tables, idéales pour jouer à deux aux cartes ou aux dés, ont été ajoutées. Elles étaient attendues par de nombreux

riverains, habitués du square avant les travaux. « Nous voulions garder l'esprit intergénérationnel qui prévalait avant les travaux, avec à la fois des jeux pour les enfants, et des espaces de repos et de détente pour les adultes. »

MOINS DE JEUX POUR ENFANTS... PROVISOIREMENT !

Désormais regroupées dans une partie du square, les aires de jeux pour enfants sont moins nombreuses. Ce choix n'est pas pour réjouir les petits habitués. Jasmine, 7 ans, ne décolère pas qu'on ait enlevé la grande toile d'araignée et les deux toboggans. « Nous avons parfaitement conscience que les aires de jeux sont rares dans le quartier, reconnaît Jerin Prabakaran. Nous aurions aimé satisfaire tout le monde mais nous sommes soumis à des contraintes budgétaires. Remplacer une structure en corde coûte environ 150 000 euros, quand le budget total de la réhabilitation du square s'élève à 306 000 euros... » Le choix s'est donc porté sur des structures plus modestes mais plus ludiques, comme le pont de singe. Voilà qui remonte un peu le moral de Jasmine, ravie d'apprendre, au passage, que de nouvelles aires vont bientôt voir le jour dans le quartier. « Nous attendons la réhabilitation de l'habitat du quartier prévu par le Nouveau programme national de rénovation urbain (NPNRU) pour reconstruire des espaces pour les enfants », assure Jerin Prabakaran.

Anabelle Gentez

Le square en chiffres

2 600 m²
de surface totale

74 %
d'espaces végétalisés

101 tonnes
de matériaux recyclés

Terre Terre, un jardin dans la ville

En contrebas du pont du Landy, entre les entrepôts et les nouveaux programmes immobiliers, se cache un petit coin de paradis : **la ferme urbaine** Terre-terre, un jardin collaboratif où l'on cultive des plantes aromatiques, des légumes, mais aussi (et surtout) du **vivre-ensemble**.



Une nouvelle saison s'ouvre à Terre Terre. Il ne s'agit pas (que) du printemps, mais bien de la programmation « culture et culturelle » de ce singulier tiers-lieu ! Car chez Terre Terre, on cultive tout autant la terre que l'art de la fête et de la convivialité ! Rouvert au public depuis le 4 avril, ce jardin extraordinaire installé au bord du canal Saint-Denis propose aux habitantes et aux habitants de louer une parcelle, d'acheter des plantes et du miel, parfois d'assister à un bon concert ou simplement de venir boire un verre, au son des oiseaux... Mais qu'on ne s'y trompe pas : c'est bien la dimension écologique que ce lieu revendique, comme l'explique sa responsable, Marion Redon : « Notre but, c'est de donner le goût du jardinage à un maximum de gens. Encourager le maraîchage urbain, c'est faire prendre conscience aux habitants des réalités agricoles et les sensibiliser à leur alimentation. »

LE POTAGER QUI FAIT QUARTIER

Un argument qui parle à Ahmed. Enfant, cet Albertivillarien a appris à jardiner avec ses parents, en Kabylie. C'est donc assez naturellement qu'avec sa

femme, ils ont loué une parcelle il y a 4 ans : « Là, j'ai de la ciboulette et de la marjolaine... ici du thym ; de ce côté, j'ai planté du céleri et des navets... Et ça, vous reconnaissez ? Ce sont des petits pois ! », énumère avec fierté l'informaticien de 55 ans, qui vient essentiellement « pour se vider la tête ». Comme lui, de nombreux voisins se sont laissés convaincre : les 104 parcelles (de 1 à 6 m²) de la ferme urbaine sont toutes attribuées depuis son ouverture en 2020. Cette année-là, l'association La Sauge a été choisie par le département de Seine-Saint-Denis pour investir cette ancienne friche industrielle dans le cadre de la saison 3 de l'appel à projets Parisculteurs. Elle gère aussi d'autres fermes urbaines, notamment à Bobigny et à Saint-Denis. À Aubervilliers, on fait essentiellement pousser des plantes aromatiques et des arbres fruitiers.

UN TIERS-LIEU ACCESSIBLE À TOUTES ET À TOUS

Terre Terre, c'est aussi un lieu de vie. Le samedi matin, un micro-marché propose des fruits et légumes bios venus des Jardins de Firmin, une ferme de maraîchage écologique en Picardie, mais aussi du pain de La Belle Façon, une boulangerie traditionnelle bio de Saint-Denis, ou encore des œufs. Et puis il y a la guinguette, avec ses bières artisanales et ses jus locaux que l'on peut siroter en toute tranquillité. Le site a un autre atout qui attire les familles : les enfants peuvent s'amuser librement entre les jeux en bois et observer les nombreux lézards qui ont élu domicile ici. « C'est très agréable de boire un verre au milieu des potagers. On ne se sent plus du tout en ville, témoigne Izia, venue avec ses deux fils. Un sentiment visiblement partagé, au vu des dizaines de personnes attablées au soleil malgré le fond de l'air encore frais. Autant de bonnes raisons de venir profiter de ce joli jardin seul, entre amis ou en famille !



» À Terre Terre, le jardin se prolonge en lieu de rencontres, de jeux et de concerts.

LES TEMPS FORTS DE LA SAISON

SAMEDI 9 MAI

« PLANTE PLANTE »

Un événement festif pour célébrer le vivant avec marché végétal de producteurs et de créateurs, buvette, restauration, jeux en bois...

SAMEDI 30 MAI

FÊTE DES VOISIN·E·S ET JOURNÉE SPÉCIALE KIDS

animation apiculture, bingo avec de nombreux lots à gagner, château gonflable...

JEUDI 4 JUIN

SOIRÉE STAND-UP

avec le plateau d'humoristes du Drôles d'oiseaux comedy club, organisé par la Compagnie Clotaire

SAMEDI 20 JUIN

BAL TRADITIONNEL GREC

avec cours d'initiation de danse folklorique

SAMEDI 4 JUILLET

EXPOSITION DE PHOTOS

par l'association D'emeTerre, mettant en valeur le patrimoine et savoir-faire agricole. Repas partagé avec participation libre

SAMEDI 29 AOÛT

FESTIVAL CINÉ-JARDINS

organisé par l'association La fabrique documentaire. Buffet participatif bio et végétarien, concerts, marché...

SAMEDI 3 OCTOBRE

GRAND VIDE-GRENIERS

ET AUSSI...

GUINGUETTE TOUS LES JEUDIS ET VENDREDIS DE 17 H À 22 H

Boissons locales, food et grignotage, musique...

SOIRÉE KARAOKÉ « KARA'WOKE MILITANT »

tous les derniers jeudis du mois, de 17 h à 22 h

MICRO-MARCHÉ BIO

tous les samedis matin, de 10 h à 13 h

VENTE DE LÉGUMES, PLANTES ET INFUSIONS BIO

des Jardins de Firmin (80).

Inscription : <https://shorturl.at/mETsN>

VENTE D'ARBRES, PLANTES ET DE GRAINES BIO

issus des jardins de l'association La Sauge

CONCERT ET DJ SETS ÉLECTRO

par le collectif britannique queer Big Nature.

Tous les premiers vendredis du mois

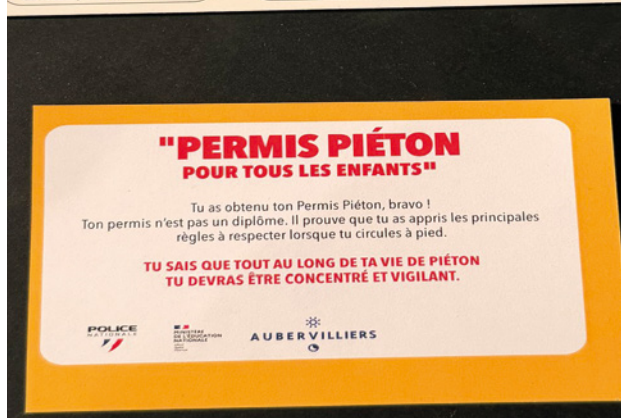
INITIATION AUX ÉCHECS

en pleine nature et en musique avec le collectif Check & Mates, les derniers vendredis du mois

ET RÉGULIÈREMENT...

JAM SESSION

par le collectif Met4Morph : improvisations électro-acoustiques ouvertes à toutes et tous



Le permis piéton, un certificat de bonne conduite... à pied !

Les élèves de CE2 d'Aubervilliers ont reçu leur permis piéton, un « diplôme » symbolique qui vient couronner **plusieurs semaines d'apprentissage** des règles de sécurité pour se déplacer à pied en ville, et de sensibilisation aux risques liés à leur statut d'usagers de la route vulnérables.

L'Embarcadère était comble jeudi 26 et mardi 31 mars derniers. Les 824 élèves de CE2 des 19 écoles élémentaires de la ville ont été répartis sur deux matinées pour la remise officielle de leur permis piéton. Ce sésame personnalisé, remis conjointement cette année par le nouveau Maire, Sofienne Karroumi, et sa première adjointe, Nabila Djebbari, « atteste qu'ils ont appris, compris et retenu les principales règles à respecter en tant que piétons », explique Céphora Panas, chargée de mission Prévention à la Ville.

Encadrés par leurs enseignants et des agents de la police nationale, les enfants des 49 classes de CE2 de la ville ont suivi, entre janvier et mars, des ateliers de prévention. À l'issue de cette formation, tous ont répondu à un questionnaire pour vérifier leurs connaissances : traverser au passage piéton, rester attentif aux bruits de la circulation ou aux sorties de garage, reconnaître les types de panneaux de signalisation...

DES RÉFLEXES ESSENTIELS

Avec leur permis, tous ont reçu un petit livret pédagogique et une règle graduée sur laquelle figurent de précieux conseils pour déambuler dans les rues de la ville sans prendre de risques et sans devenir un danger

pour les autres : « regarder à gauche puis à droite en traversant », « vérifier qu'aucun véhicule n'en cache un autre », « marcher à gauche de la route pour faire face au danger », « ne jamais traverser devant ou derrière un bus ou un camion qui cache la vue »...

Autant de réflexes importants à acquérir, notamment dans une ville dense, où les chantiers sont nombreux.

Cette année, l'accent a été mis sur les engins de déplacement personnels motorisés (EDPM), comme les monoroues électriques (ou gyroroues) ou les trottinettes. « Les plus jeunes sont attirés par ces nouveaux modes de déplacement mais ne sont pas toujours conscients qu'il est interdit de conduire une trottinette électrique avant l'âge de 14 ans ou de monter à deux sur un engin de ce type », souligne Céphora Panas.

L'opération s'inscrit dans un dispositif national porté par la police nationale, l'Éducation nationale et l'association Prévention MAIF. Dans les années à venir, il pourrait évoluer avec des mises en situation dans la rue, encadrées par les agents, afin de mieux identifier certains dangers et de mettre en pratique les règles de sécurité apprises en classe.

Christophe Dutheil

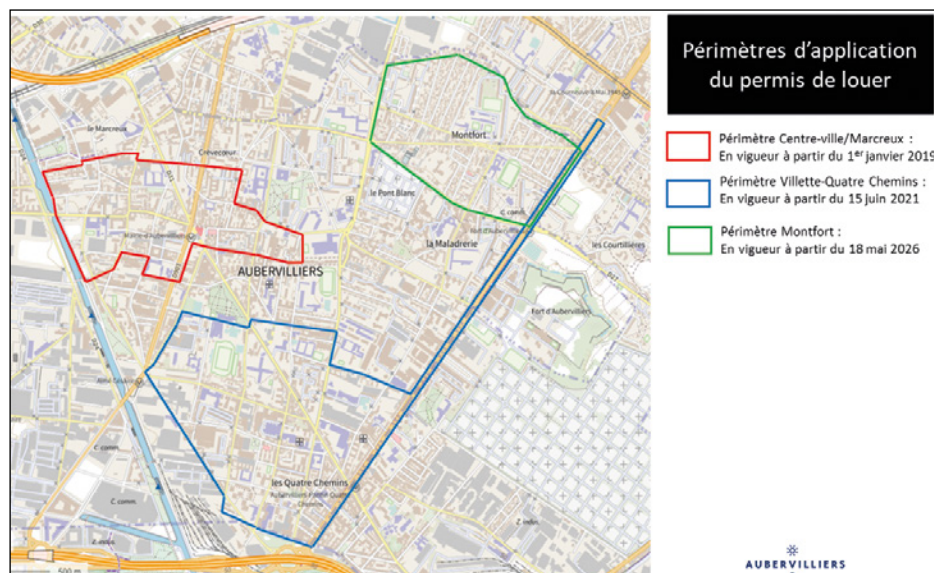
© DR



Permis de louer : le périmètre s'élargit au Montfort

Le permis de louer s'applique aux logements privés de plus de 5 ans situés dans les secteurs Centre-ville-Marcreux, avenue Jean-Jaurès, Villette-Quatre-Chemins et, à partir du 18 mai 2026, Montfort. Avant toute nou-

velle location, le propriétaire doit obtenir l'autorisation de la Ville, jointe au bail. Ce dispositif vise à garantir des logements décents et salubres. En cas de non-respect, l'amende peut atteindre 5 000 euros, voire 15 000 euros en cas de récidive.

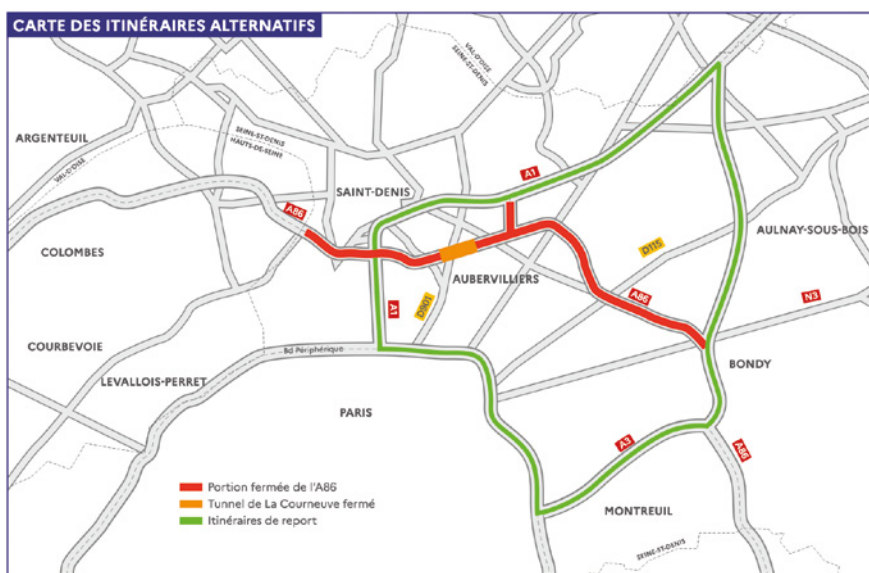


© DR

Tunnel de La Courneuve : des travaux de nuit sur l'A86

Les travaux de modernisation du tunnel de La Courneuve, sur l'A86, débutent en avril 2026 et se poursuivront jusqu'à mi-2027. Objectif : améliorer la sécurité des usagers et rénover les équipements. Le chantier

entraînera jusqu'à 6 fermetures nocturnes par mois, de 21 h 30 à 4 h 30, dans les deux sens. Des itinéraires de report seront proposés via l'A1, l'A3 et le boulevard périphérique. Dates et trafic en temps réel : www.sytadin.fr



© DR

GROUPE de la Majorité « Uni-e-s pour faire gagner Aubervilliers »



La réussite éducative : de la petite enfance jusqu'au premier stage

À Aubervilliers, l'éducation n'est pas un sujet parmi d'autres. C'est un combat. Celui que mène chaque jour notre majorité, convaincue que le destin d'un enfant ne doit pas dépendre de son code postal.

Ces dernières semaines, nous avons choisi de nous tenir aux côtés des parents d'élèves mobilisés contre les fermetures de classes. Quand l'État se désengage, quand les dotations diminuent, quand les suppressions de postes s'accumulent, une mairie de gauche ne regarde pas ailleurs. Le 21 mai, nous serons dans la rue avec eux, parce que nos enfants méritent une école publique à la hauteur de ses promesses républicaines.

Mais notre ambition va au-delà des grilles de l'école. L'un des obstacles les plus injustes que vivent nos jeunes, c'est l'accès au stage. Faute de réseau, faute de carnet d'adresses, des lycéens brillants se retrouvent sur le banc de touche pendant que d'autres héritent d'opportunités. Cette inégalité-là, nous refusons de l'accepter.

En juin, nous lançons l'opération « Fais ton stage à la mairie ». La collectivité ouvrira ses portes et mobilisera la diversité de ses métiers pour offrir à nos jeunes ce que d'autres ont naturellement : une première expérience, une chance concrète. Notre jeunesse n'est pas un problème à gérer. Elle est la richesse de cette ville, son avenir, sa force. De la crèche au premier stage, nous construisons ce continuum – acte par acte, aux côtés des familles d'Aubervilliers.

Rendez-vous à la rentrée pour construire ensemble cette ambition.

DIALLA COULIBALY ET YONEL COHEN-HADRIA
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE Reconnecter Aubervilliers

L'union de la gauche citoyenne, écologiste et communiste



Un mois après : au travail, au contact du réel

Un mois s'est écoulé depuis le conseil municipal d'installation et une évidence s'impose : nous sommes au travail.

Depuis l'élection, les élus et élues du groupe Reconnecter Aubervilliers – l'union de la gauche citoyenne, écologiste et communiste – ont fait un choix clair : aller sur le terrain. Rencontres avec les

services municipaux, avec les habitantes et les habitants, présence dans les conseils d'écoles et d'administration... Nous observons, nous écoutons, nous nous associons, nous agissons. Parce qu'une ville ne se dirige pas à distance. Elle se construit avec celles et ceux qui la font vivre au quotidien.

Ce que nous avons vu, c'est l'engagement des agentes et des agents municipaux. Ce que nous avons entendu, ce sont des besoins concrets : des moyens, de la lisibilité, des conditions de travail à la hauteur.

Nous regardons cette réalité avec lucidité.

Le budget adopté est celui préparé par l'ancienne équipe. Un budget de transition, qui ne porte pas encore nos orientations, mais garantit la continuité du service public dans un contexte contraint.

Nos responsabilités touchent directement au quotidien : petite enfance, jeunesse, démocratie locale, transition écologique, sport, équipements publics, emploi, formation, aménagement...

La suite est devant nous. Le prochain budget devra traduire des choix clairs : renforcer l'émancipation de la jeunesse, garantir des services publics accessibles dans chaque quartier, agir et protéger face au réchauffement, soutenir le Conservatoire Jack-Ralite, relancer les conseils de quartier et organiser des assises locales de la démocratie.

Ce premier mois est aussi celui du respect et de la mémoire. Nous avons rendu hommage à Madeleine Cathalifaud, engagée pour la petite enfance et l'action sociale, ainsi qu'à Sekou Dantioko, jeune victime de la violence routière.

Présents sur le terrain, dans les quartiers comme dans les permanences, nous avançons avec une ligne simple : être utiles, être concrets, être à la hauteur.

NABILA DJEBBARI
CONSEILLÈRE MUNICIPALE
PREMIÈRE ADJOINTE AU MAIRE

GROUPE Les Insoumis



Mobilisons-nous pour stopper l'hémorragie dans l'école publique

À Aubervilliers, l'État organise le recul du service public d'éducation. La fermeture de 15 classes dans 13 établissements n'est pas une simple décision administrative mais un choix politique brutal, qui frappe de plein fouet nos enfants et nos quartiers.

Lors du conseil municipal du 9 avril 2026, nous avons proposé un vœu pour interpeller la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) et exiger des réponses immédiates.

Notre député, Bastien Lachaud, également conseiller municipal, n'a cessé d'alerter sur cette situation : classes surchargées, enseignants non remplacés, élèves livrés à eux-mêmes... Telle est la réalité des écoles albertvillariennes. Dans une ville populaire comme la nôtre, ces décisions ne sont pas neutres : elles creusent les inégalités et brisent les parcours de vie. Fermer des classes revient à trier les élèves et à entériner le fait que certains auront moins que d'autres. C'est inacceptable !

L'éducation ne peut être une simple variable d'ajustement budgétaire puisque – rappelons-le –, le droit à l'éducation est un droit fondamental garanti par la Constitution et par le Code de l'éducation. Il incombe à l'État d'assurer l'égal accès de toutes et tous à l'instruction. Ce qui se passe aujourd'hui est donc une remise en cause directe de ces principes.

Pour faire face à cette situation critique et à la casse programmée de l'école publique, nous exigeons un plan d'urgence pour le 93, des moyens humains à la hauteur des besoins et, avant toute chose, l'abandon immédiat des fermetures de classes.

Nous tenons à saluer l'engagement des parents, des enseignants et de toute la communauté éducative. C'est ensemble que nous ferons reculer ces décisions injustes : mobilisons-nous pour défendre une école publique ambitieuse, émancipatrice et égalitaire.

AMEL DOGHMANE ET GUILLAUME LESCAUT
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE Aubervilliers au cœur

Vidéoprotection : affaiblir l'existant, moins bien protéger les habitants

Le nouveau Maire vient de diviser par cinq le budget consacré à la vidéoprotection, le passant de 750 000 € à 150 000 €. Une enveloppe qui couvrira à peine l'entretien du réseau, pourtant déployé avec des cofinancements, notamment de la Région.

À Aubervilliers, la sécurité est un droit fondamental. Aux Quatre-Chemins, à La Villette et dans tant d'autres quartiers, vous le dites depuis des années : la vente à la sauvette, les vols, les agressions ne sont plus supportables. C'est cette réalité qui a guidé notre action.

Entre 2020 et 2026, nous avons renforcé les moyens de vidéoprotection. Nous sommes passés de 50 à 283 caméras et avons doté la police municipale d'un Centre de supervision urbaine (CSU) devenu un véritable outil opérationnel, permettant des interventions plus rapides et plus efficaces.

En conservant la délégation à la sécurité, le nouveau Maire laissait espérer une continuité. Son premier budget dit l'inverse. Ce n'est pas un simple ajustement. C'est un choix.

Réduire ainsi les crédits, c'est prendre le risque de ne plus assurer correctement la maintenance et le renouvellement du réseau. C'est accepter que le dispositif perde en efficacité et donc inévitablement que les habitants soient moins bien protégés.

Renvoyer à un budget supplémentaire le soin de corriger cette décision interroge. La sécurité ne se pilote pas à vue. Elle exige constance, lisibilité et moyens durables.

Lors du prochain conseil municipal, nous serons vigilants et proposerons le rétablissement des moyens nécessaires à la vidéoprotection et au CSU.

Notre opposition est claire : exigeante sur les actes, constructive sur les solutions.

Car à Aubervilliers, la sécurité des habitants ne peut ni attendre, ni s'ajuster. Elle doit être pleinement assumée et vous protéger.

LES ÉLUS DU GROUPE AUBERVILLIERS AU CŒUR
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

SPECTACLES

MARDI 13 MAI

RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS 2026

2 spectacles : « Déchargement. Who carries ? » à 19h

Et « Na Djoro » à 20h30

Tarif unique : 6 euros

Les Laboratoires d'Aubervilliers

JEUDI 28 MAI

DES VOIX ET DES PAYSAGES

Soirée rencontre entre poésie, musique et danse

19h

Entrée libre, réservation sur <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets?kld=1>

Espace Renaudie

VENDREDI 29 MAI

« L'ENFER »

inspiré de *La Divine Comédie* de Dante
Par la compagnie TAC Teatro

20h

Gratuit, entrée libre

Espace Renaudie

CONCERTS

SAMEDI 16 MAI

PISICA OPEN AIR - TRANCY CASTLE W/ MIKA HEGGELANN & MORE

Le Point fort

15h

Billetterie : www.lepointfort.com

SAMEDI 16 MAI

GALSEN SUR SEINE - OOTHENTIK ZEUS + ELJAZ + TAJI SCIN + KEY EM TI

19h

Billetterie : www.lepointfort.com

Le Point fort

MERCREDI 20 MAI

CONCERT DES ORCHESTRES À CORDES #2 - MUSIQUES DE COMÉDIES MUSICALES

19h30

Gratuit sur réservation | 01 48 11 04 60

Auditorium du CRR 93-Jack Ralite

VENDREDI 22 MAI

SPECTACLE CHŒUR EN CORPS - LES ENFANTS DU LEVANT

19h30

Gratuit sur réservation | 01 48 11 04 60

Auditorium du CRR 93-Jack Ralite

VENDREDI 22 MAI

LAZCAR VOLCANO & SANSEVERI-

NO + PÉPIN ET SES POMETTES

19h30

Billetterie : www.lepointfort.com

Le Point fort

MARDI 26 MAI

CONCERT-AUDITION DE MUSIQUE ANCIENNE

19h

Entrée libre et gratuite

Auditorium du CRR 93-Jack Ralite

MARDI 26 MAI

CONCERT HOMMAGE À MILES DAVIS

Par le département jazz

19h

Gratuit sur réservation | 01 48 11 04 60

Plateau 1 du CRR 93-Jack Ralite

VENDREDI 29 MAI

CONCERT DE HAUTBOIS ET MUSIQUE MIXTE

18h

Gratuit sur réservation | 01 48 11 04 60

Auditorium du CRR 93-Jack Ralite

SAMEDI 30 MAI

POLYCHROMA: LUMIÈRES DÉVIANTES - SŒURS MALSAINES + AFRO QUEER RISING + FUTILE + DYKETOPIA

14h

Billetterie : www.lepointfort.com

Le Point fort

SAMEDI 30 MAI

LADANIVA

20h

Billetterie : <https://embarcadere.aubervilliers.fr/billetterie/>

L'Embarcadère

ATELIERS

DU 13 AU 16 MAI

ATELIERS CONSTRUCTION / MACHINES SCÉNOGRAPHIQUES
autour du projet « Qu'est-ce que tu machines ? »

Villa Mais d'Ici hors les murs : 44-46 rue

Danielle Casanova / petit square

De 15h à 18h

Gratuit, entrée libre

MERCREDI 27 MAI

LE CYCLE DANSE ET ÉLECTRONIQUE
autour du projet "Qu'est-ce que tu machines ?"

Villa Mais d'Ici hors les murs : 61-79 rue Hémet

De 15h à 18h

Gratuit, entrée libre

HOMMAGE

JEUDI 21 MAI

HOMMAGE PUBLIC

À MADELEINE CATHALIFAUD

Ancienne maire-adjointe et conseillère générale, Madeleine Cathalifaud a consacré son engagement à Aubervilliers et à ses habitants (*lire p.8*).

Salle des mariages de l'hôtel de ville

De 14h à 16h

Gratuit, entrée libre

ÉVÉNEMENTS

SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 MAI

COUPE DES SAMOURAÏS avec le CMA

Judo Jujitsu

Dojo Manouchian

Début des combats à 10h

Entrée libre

SAMEDI 23 MAI

FÊTE DES LANGUES ET DES CULTURES

Le Point fort

13h

Entrée libre

SAMEDI 30 MAI

MAI À VÉLO : LE CANAL EST À VOUS!

De 12h30 à 18h30

Programmation complète : <https://www.aubervilliers.fr/Mai-a-velo-2026>

DIMANCHE 31 MAI

NOUVELLE BUVETTE DU MONTFORT

Sous la halle du Montfort

De 10h à 14h

Entrée libre, restauration sur place

ADRESSES UTILES

CRR93-Jack Ralite

5, rue Édouard Poisson

Dojo Manouchian

41, rue Lécuyer

L'Embarcadère

5, rue Édouard Poisson

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin

Ferme Terre Terre

223, boulevard Félix Faure

Halle du marché du Montfort

120, rue Hélène Cochenec

Les Laboratoires d'Aubervilliers

41, rue Lécuyer

Le Point Fort d'Aubervilliers

174, avenue Jean Jaurès

SAMEDI 30 MAI
PSG - ARSENAL

RETRANSMISSION SUR ÉCRAN GÉANT DE LA FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS
BUVETTE, RESTAURATION LÉGÈRE ET ANIMATIONS TOUTE L'APRÈS-MIDI

Coup d'envoi à 18h
Parc Stalingrad





2, rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers



AP: Avant-première
JP: Jeune public
VF: Version française
VOST: Version originale sous-titrée en français
VAST: Version audio sous-titrée en français
SME: Sourds et malentendants

Programme du cinéma Le Studio (dès 4 €)

du 6 au 12 mai	mer 6	jeu 7	ven 8	sam 9	dim 10	lun 11	mar 12
Juste une illusion (1h56) ciné-thé	17h15	19h30	15h sme	20h30	16h	19h30	
La Corde au cou (1h45) VOST	19h45		19h45	18h15	18h30		
Romeria (1h52) VOST		17h	17h30	16h		16h30	
La Grande rêvasion (45')				15h	15h		
Cérémonie d'ouverture de Cannes POT CONVIVIAL							18h30
La Vénus électrique (2h02) AVANT-PREMIÈRE							20h15

du 13 au 19 mai	mer 13	jeu 14	ven 15	sam 16	dim 17	lun 18	mar 19
Plus fort que moi (2h01) VOST & VF VAST ciné-thé		18h30 vost	15h sme vf			19h30 vost	16h30
Michael (2h07) VOST & VF	19h30 vost	21h vf	19h30 vf	20h15 vost	17h30 vf		
Juste une illusion (1h56)		16h			15h		
À voix basse (1h53) VOST	17h			18h	20h		19h30
Le Dernier pour la route (1h40) VOST			17h30	15h30		17h	

du 20 au 26 mai	mer 20	jeu 21	ven 22	sam 23	dim 24	lun 25	mar 26
C'est quoi l'amour ? (1h48) ciné-thé	16h	19h30	15h sme		15h	15h	
Le Diable s'habille en Prada 2 (1h55) VOST & VF	20h15 vost		19h30 vf	20h vost	17h15 vf	19h30 vf	
Michael (2h07) VOST & VF				15h30 vf			19h30 vost
Sorda (1h39) VOST / VAST	18h15			18h	19h30	17h15	
La Fille du Konbini (1h16) VOST		17h	17h30				

du 27 mai au 2 juin	mer 27	jeu 28	ven 29	sam 30	dim 31	lun 1	mar 2
Histoires parallèles (2h19) Ciné-thé / compétition officielle	20h	20h	15h sme	18h	17h		19h30
Pour le plaisir (1h29)	18h		17h40		15h	19h30	
Une jeunesse indienne (1h59) VOST						17h	17h
Le Diable s'habille en Prada 2 (1h55) VOST & VF			19h30 vf	20h45 vf	19h40 vost		
Les Fleurs du manguier (1h38) VOST	16h			16h			
Premières lunes (1h02) CINÉ-RENCONTRE		18h					

Retrouvez la programmation de votre cinéma et réservez vos places sur: <https://lestudio-aubervilliers.fr/>

☀
AUBERVILLIERS
☾



**RETRANSMISSION DE LA
FINALE DE LA LIGUE
DES CHAMPIONS**
Samedi 30 mai • Parc Stalingrad

**Entrée libre*
dès 14^H**

**DJ Set
Ateliers
Animations sportives
Espace snacking**

**18^H coup d'envoi du
match PSG / Arsenal
& retransmission
sur écran géant !**

**les enfants de -12 ans devront être accompagnés d'un adulte*

Conception graphique : Tamara Hóla • Direction de la communication